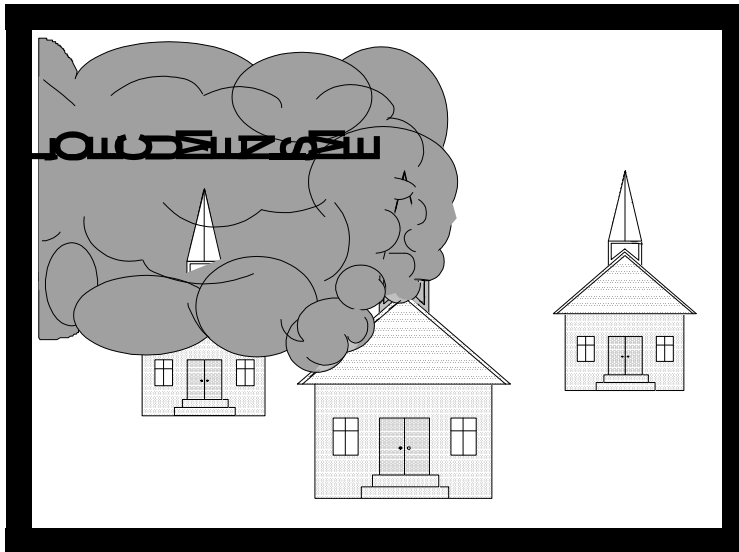


QUE FAIRE???

**FACE A
L'OECUMÉNISME
AU QUÉBEC?**



Par Richard Teachout

Cette étude est photocopiée par l'auteur, février, 2002, et elle est disponible de:

EBPA - Études Bibliques pour Aujourd'hui
8890, boul. Ste-Anne
Château-Richer, QC G0A 1N0

TABLE DE MATIERES

INTRODUCTION	1
I. L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE SUR L'OECUMÉNISME	3
Dieu enseigne le besoin d'une séparation entre ses enfants et les non-croyants	3
Dieu exige une séparation entre enfants de Dieu "obéissants" et enfants de Dieu "désobéissants"	5
II. UN APERÇU HISTORIQUE DE L'OECUMÉNISME MODERNE	11
Entrée en scène de l'esprit libéral	11
Réaction des chrétiens "fondamentalistes"	14
Développement de l'oecuménisme	15
Positions diverses face à l'oecuménisme	16
III. L'OECUMÉNISME AU QUÉBEC	21
Mission Québec	22
Opération mobilisation	33
IV. LA SCÈNE ÉVANGÉLIQUE BAPTISTE AU QUÉBEC	37
Union d'églises baptistes françaises au Canada	38
Association d'églises baptistes évangéliques au Québec	40
Églises baptistes indépendantes	47
V. QUE FAIRE, FACE À L'OECUMÉNISME?	48
Une défense de l'esprit fondamentaliste	51
Difficultés de l'esprit fondamentaliste	54
Dangers de l'esprit fondamentaliste	55
CONCLUSION	56
GLOSSAIRE	59
INDEX	61

INTRODUCTION

Le mouvement oecuménique est depuis longtemps en croissance dans le monde. Le mot veut dire simplement "tendance à l'union de toutes les Églises chrétiennes en une seule" (Larousse). Le mouvement a commencé en 1910 et s'est accéléré depuis 1962 où l'Église Catholique a commencé de multiplier ses contacts avec les non-catholiques et les non-chrétiens. Le cri pour une unité "chrétienne" se fait entendre de plus en plus. Parfois c'est un cri très clair pour l'unité à tout prix, au nom de Christ, qui va jusqu'à promouvoir l'unité entre chrétiens et non-chrétiens. En d'autres occasions, c'est un cri plus subtil suppliant les chrétiens d'être un peu plus tolérant de certains petits compromis pour l'amour de Christ, pour l'unité et pour l'esprit de bonne entente entre les enfants de Dieu. C'est vrai que certains prédicateurs parlent du danger de mélanger le "bon grain" avec "l'ivraie", mais il arrive de nos jours que beaucoup de chrétiens évangéliques écoutent plutôt le cri oecuménique, ne sachant pas faire une distinction entre la vérité et l'erreur.

Mais, que dire de la situation dans la Province de Québec? Où en sommes-nous dans le pays où l'Esprit de Dieu a fait un si grand miracle dans notre temps à nous? Toutes les églises évangéliques baptistes francophones dans la province existent seulement depuis environ 55 ans. Dieu a accordé d'une façon merveilleuse la liberté de l'évangile à ceux qui gémissait sous l'esclavage ecclésiastique de l'Église Romaine (esclavage qui a régné depuis le fondement de cette civilisation jusqu'à notre génération). Suite à cette libération notre génération a vu naître subitement des centaines d'églises évangéliques. Ces églises, d'ailleurs son nées avec un grand souci d'obéir à Dieu en toutes choses, si l'on en juge par les confessions de foi de la plupart.

Jusqu'où l'esprit oecuménique s'est-il infiltré dans les rangs de ces

églises? Est-ce possible que des chrétiens qui se sont convertis du catholicisme vont être convaincu de la possibilité de s'unir encore avec lui? Que ferons-nous face au problème grandissant de la confusion entre églises sur ce sujet? Surtout, que fera le chrétien évangélique qui se trouve perplexe, écoutant des voix bien diverses d'enseignement et de polémique de ceux qui sont partisans ou critiques de l'oecuménisme?

Dans II Tim. 3 Paul parle des "temps difficiles" qui viendraient, et sa description peut facilement s'appliquer à la situation confuse des églises et du monde "chrétien", surtout dans l'Amérique du nord. Dans le verset 14 il appelle Timothée à rester fidèle en dépit de toute opposition à la vérité: "toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises". Ensuite, dans les versets 16 et 17 il donne la recette pour être un "homme de Dieu accompli": être instruit, formé et conduit par "toute l'Écriture Sainte". Je crois que la question la plus importante pour chaque chrétien qui veut être un homme de Dieu accompli doit se poser ainsi: "Puis-je coopérer avec l'esprit oecuménique croissant dans le monde?" Sinon, que faire?

Pour essayer de répondre à ces questions, nous allons procéder en quatre étapes: rechercher l'enseignement biblique sur l'oecuménisme, parcourir brièvement l'histoire de l'oecuménisme moderne; exposer la situation oecuménique au Québec; examiner les liens des églises baptistes du Québec avec l'oecuménisme; et affirmer la réponse biblique à l'oecuménisme.

A la fin de cet étude, nous avons placé un glossaire, un dictionnaire de mots utilisés dans l'étude. Puisque certains de ces mots peuvent être inconnus au lecteur et d'autres sont utilisés avec un sens technique, il serait bon que le lecteur consulte ce glossaire, au besoin.

I. L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE SUR L'OECUMÉNISME

Dans le prochain chapitre nous allons voir l'histoire du développement de l'oecuménisme moderne. Mais avant cela, il serait édifiant de voir ce que la Bible en dit. Salomon a dit dans Ecclésiaste 1:9: *"ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil"*. Nous craignons que l'oecuménisme (le mélange entre le vrai christianisme et le faux) est très dangereux. Il serait bien étrange que Dieu, dans la Bible, n'ait pas déjà prévenu son peuple contre les dangers qu'ils rencontreraient, même ceux d'aujourd'hui. Plus tard dans ce livre nous parlerons de l'influence et du résultat de l'oecuménisme et le danger qu'il représente pour le christianisme: celui de perdre toute distinction entre croyants et non-croyants. Ce danger là n'est pas nouveau, Dieu parle très explicitement dans la Bible concernant la nécessité de veiller au caractère unique et saint de son peuple et le danger de se trouver mêlé avec ceux qui ne croient pas en lui.

DIEU ENSEIGNE LE BESOIN D'UNE SÉPARATION ENTRE SES ENFANTS ET LES NON-CROYANTS

Dans Deutéronome 14:1 Dieu dit aux enfants d'Israël: "vous êtes les enfants de l'Éternel, votre Dieu". On doit remonter dans l'histoire, à la promesse de Dieu à Abraham, pour trouver le commencement de ce peuple, que Dieu traite Israël ici officiellement de ses "enfants". Dans Genèse 12 et 13 Dieu a promis à Abraham de lui donner une postérité particulière. Il s'est engagé de faire un peuple de ses descendants qui serait une source de

bénédictio pour toutes les familles de la terre.

Dieu s'est formé ce peuple. Il l'a gardé distinct des autres peuples pendant une longue période de formation qui se terminait par l'esclavage en Egypte. Ensuite il l'a miraculeusement fait sortir d'Egypte. En ce faisant, Dieu a donné une bonne illustration de la rédemption: faire sortir du pays de la mort et de l'esclavage ceux qui croient en lui en les rachetant au prix d'un sacrifice.

Le plan de Dieu

Le plan de Dieu pour ce peuple est clairement dévoilé dans le Deutéronome. Il voulait que ce peuple soit saint: séparé des autres peuples et consacré à lui. *"Tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre"* Deut. 7:6. Ainsi, Dieu voulait que son peuple préserve toujours son caractère distinct des peuples autour de lui. Dans Deutéronome 7:2-6, il a interdit tout lien ou alliance entre son peuple et les étrangers. En fait, les 4 derniers livres de Moïse parlent beaucoup d'"étrangers". Il n'existait pour Dieu que deux sortes de personnes, "ses enfants" et les "étrangers". Il n'était aucunement question de mélanger ces deux sortes de personnes. Ses enfants avaient plutôt la responsabilité de démontrer la puissance de leur Dieu pour que les étrangers soient amenés à la connaissance du vrai Dieu, pour faire parti du peuple de Dieu.

Comment rester un peuple distinct? Dieu a aussi donné des commandements détaillés à ce sujet. Dieu voulait que son peuple garde fidèlement ses commandements (5:29), afin d'avoir une vie de famille heureuse sur la terre. Il voulait ainsi que son peuple transmette fidèlement ses principes et ses commandements à leurs enfants: *"Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras... dans la maison... en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras"* (Deut. 6:6,7). Ainsi Dieu aurait toujours

un peuple qui témoignerait de sa gloire et de sa sainteté.

La désobéissance au plan de Dieu

Le refus de son peuple de vivre selon le plan de Dieu est révélé à travers l'Ancien Testament. Le jugement de Dieu est intervenu à plusieurs reprises, jusqu'à imposer à son peuple la captivité chez les Babyloniens. Dieu avait même fait une séparation parmi son peuple d'Israël entre ceux qui se décidaient de l'obéir et ceux qui tenaient à suivre d'autres dieux. En fait, l'Ancien Testament raconte souvent la rébellion du peuple de Dieu pour se tourner vers d'autres peuples et leurs croyances. Nous y voyons aussi les interventions et les instructions de Dieu à cause de ces déviations, et enfin, le jugement de Dieu contre ceux de son peuple qui n'ont pas obéi.

DIEU EXIGE UNE SÉPARATION ENTRE ENFANTS DE DIEU "OBÉISSANTS" ET ENFANTS DE DIEU "DÉSObÉISSANTS"

Dans le règne de Salomon, au plus haut point de la réussite nationale du peuple juif, nous trouvons un jugement de Dieu prononcé contre ceux qui désobéissaient à son commandement d'être un peuple saint et distinct des autres. Ce qui a provoqué ce jugement est le lien officiel du peuple de Dieu avec les peuples étrangers, lien personnalisé par les mariages de Salomon. Voici le commentaire de Dieu:

Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères... appartenant aux nations dont l'Éternel avait dit aux enfants d'Israël: vous n'irez point chez elles, et elles ne viendront point chez vous; elles tourneraient certainement vos coeurs du côté de leurs dieux. Ce fut à ces nations que s'attacha Salomon, entraîné par l'amour... Ses femmes inclinèrent son coeur vers d'autres

*dieux; et son coeur ne fut point tout entier à l'Éternel, son Dieu...
(I Rois 11:1-4).*

La séparation voulue par Dieu

Le résultat immédiat de ce grand péché était le déchirement du royaume d'Israël en deux parties, appelées désormais "Israël" et "Juda". Dieu a établi un homme qui n'était pas fils de Salomon pour être roi sur une partie du royaume et il a laissé une autre partie dans les mains de son fils, Roboam. On pense parfois que ces deux parties, Israël et Juda, se séparaient strictement selon une certaine division politique, une tribu contre les autres. Mais ce n'est pas le cas. En effet ces deux nouveaux royaumes se constituaient non selon les noms ou selon les frontières des tribus qui composaient chacun, mais selon le désir de ses habitants d'obéir ou non à Dieu. Dans la partie nommée "Israël", la décision fut immédiate de servir d'autres dieux, en établissant à Dan et à Béthel des lieux de culte pour des idoles. La partie nommée "Juda" n'a jamais eu d'autre culte officiel que celui de Dieu et le temple à Jérusalem était toujours le centre du culte, comme Dieu l'avait établi. Les habitants de tout le pays se séparaient selon leurs choix entre les deux royaumes. La Bible dit que:

Les sacrificateurs et les Lévites qui se trouvaient dans tout Israël quittèrent leurs demeures pour se rendre [à Juda]... Ceux de toutes les tribus d'Israël qui avaient à coeur de chercher l'Éternel, le Dieu d'Israël, suivirent les Lévites à Jérusalem pour sacrifier à l'Éternel, le Dieu de leurs pères. Ils donnèrent ainsi de la force au royaume de Juda (II Chron. 11:13-17).

Ainsi cette séparation se dirige dans la direction que Dieu a toujours indiquée à son peuple -- dans la direction d'un peuple (Juda) qui devait être totalement consacré à Dieu et distinct des autres peuples, y compris Israël, qui était de naissance parmi le peuple de Dieu mais qui maintenant était

composé de ceux qui l'avait rejeté.

Juda a fait un très bon commencement dans cette direction de consécration totale à Dieu. Par exemple, quand il y avait guerre entre Juda et Israël, le roi Abija a crié à ses ennemis d'Israël:

Maintenant vous pensez triompher du royaume de l'Éternel, qui est entre les mains des fils de David; et vous êtes une multitude nombreuse, et vous avez avec vous les veaux d'or que Jéroboam vous a faits pour dieux... Mais pour nous, l'Éternel est notre Dieu, et nous ne l'avons point abandonné, les sacrificateurs au service de l'Éternel sont fils d'Aaron, et les Lévités remplissent leurs fonctions.... Nous observons les commandements de l'Éternel notre Dieu. Et vous, vous l'avez abandonné. II Chron. 13:8-11.

La séparation était alors très claire entre "nous" (le peuple dont l'Éternel est Dieu) et "vous" (ceux qui sont contre l'Éternel et son peuple et qui ont choisi les veaux d'or).

La séparation n'est pas observée par tout le peuple de Dieu.

Tout comme le peuple de Dieu n'a pas respecté la séparation que Dieu a exigé avec d'autres nations au temps de Salomon, ainsi Juda dans la suite de son histoire n'a pas toujours été obéissant à Dieu, qui désirait un peuple saint et séparé.

L'expérience de Josaphat, un des rois de Juda qui s'était engagé à suivre les commandements de Dieu illustre un autre principe divin: quand les enfants de Dieu ne se séparent pas de ceux qui lui désobéissent, les résultats sont désastreux. L'histoire de ce roi dans II Chroniques est particulièrement édifiante dans ce sens:

L'Éternel fut avec Josaphat, parce qu'il marcha dans les premières voies de David, son père, et qu'il ne rechercha point les Baals; car il eut recours au Dieu de son père, et il suivit ses

commandements, sans imiter ce que faisait Israël (17:3,4). Josaphat eut en abondance des richesses et de la gloire, et il s'allia par mariage avec Achab. Au bout de quelques années il descendit auprès d'Achab à Samarie.... Achab ... dit à Josaphat, ... veux-tu venir avec moi à Ramoth en Galaad? Josaphat lui répondit: Moi comme toi, et mon peuple comme ton peuple, nous irons l'attaquer avec toi.... Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, montèrent à Ramoth en Galaad.... Le combat devint acharné ce jour-là. Le roi d'Israël fut retenu dans son char, en face des Syriens, jusqu'au soir, et il mourut vers le coucher du soleil. Josaphat, roi de Juda, revint en paix dans sa maison à Jérusalem. Jéhu, fils de Hanani, le prophète, alla au-devant de lui. Et il dit au roi Josaphat: doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent l'Éternel? A cause de cela, l'Éternel est irrité contre toi. (II Chron. 18:1-3,28-34; 19:1,2.).

La grande erreur de Josaphat était de s'allier avec Israël et avec son roi. Il considérait Achab et son peuple comme s'ils étaient encore frères avec lui et avec son peuple Juda. Au contraire, Achab ne servait plus Dieu. Il servait officiellement Baal, le dieu que Josaphat, en serviteur de Dieu obéissant, avait publiquement rejeté. Comment donc Josaphat pouvait-il dire à Achab, "mon peuple comme ton peuple"? Si Achab était le roi d'un des pays étrangers autour de Juda il est très peu probable que Josaphat serait allé s'associer avec lui. Il se peut qu'il pensait qu'il existait quelque chose de plus important que les commandements de Dieu, par exemple des origines qu'ils avaient en commun, ou le sang qu'ils partageaient ou les liens nationaux qu'ils avaient connus auparavant. Il est même possible de soutenir que parmi ce peuple rebelle à Dieu (Israël), il existait encore de vrais croyants, comme Eli et Abdias et les sept mille personnes de I Rois 19. Mais le message de Dieu par son prophète Jéhu était clair. Les deux peuples étaient différents et

ne devaient pas se lier. Malheureusement, Josaphat s'est entêté dans cette erreur. Dans II Chroniques 20:35, après avoir connu un grand réveil dans son propre pays, nous pouvons lire: *"Après cela, Josaphat, roi de Juda, s'associa avec le roi d'Israël, Achazia, dont la conduite était impie"*.

Les résultats du manque de séparation

Les résultats de la non-séparation entre Juda (le peuple obéissant à Dieu) et Israël (le peuple qui a rejeté Dieu) sont évidents dans l'Ancien Testament. Signalons-en quelques-uns.

Josaphat a été réprimandé par Dieu. Il a aussi connu des malheurs, parce que sa belle-fille était la fille d'Achab, ce qui ne manquait pas de porter des fruits. Dans sa deuxième "bêtise", son association avec le fils d'Achab, il a connu encore la désapprobation de Dieu et aussi son jugement, parce que ses navires furent brisés (II Chroniques 20:37).

Les résultats ne s'arrêtent pas là. Son fils, Joram, a *"marché dans la voie des rois d'Israël..., [et] entraîné à la prostitution Juda et les habitants de Jérusalem"* (II Chron. 21:13). Ceci n'est pas étonnant, car sa femme était Athalie, la fille de Jézébel. Son fils, Achazia a été tué parce qu'il fréquentait la maison d'Achab. Et quand le roi Achazia a été tué, sa mère Athalie fidèle à ses origines a tué tous ses enfants afin de pouvoir régner elle-même. En fait, elle a essayé de les tuer tous, mais le plus jeune a échappé. Avec lui la promesse de Dieu pouvait se réaliser plus tard, parce que le Messie est venu de ses descendants.

Il est certain que le peuple de Dieu (la nation de Juda) n'était pas parfait. Il s'est laissé entraîné dans le péché et a été jugé. Mais son égarement des commandements de Dieu s'est développé rapidement et dramatiquement à cause de son erreur de vouloir s'associer avec Israël, le peuple qui, quoique à l'origine enfants de Dieu, avait abandonné Dieu. II Rois 8:27 est une des 8 références où Dieu lie directement le péché de Juda

à l'alliance faite entre Juda et Israël:

Achazia... régna un an à Jérusalem. Sa mère s'appelait Athalie, fille d'Omri, roi d'Israël. Il marcha dans la voie de la maison d'Achab, et il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, comme la maison d'Achab, car il était allié par mariage à la maison d'Achab.

Le plan de Dieu n'a pas changé. Paul spécifie l'interdiction de Dieu aux chrétiens de s'associer avec les non-croyants en parlant aux Corinthiens:

Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle?... Sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. II Cor. 6:17.

Paul est aussi très explicite concernant le besoin des chrétiens de ne pas s'associer activement avec des frères en Christ qui sont désobéissants à la Parole.

Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Rom. 16:17.

Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues.... Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous.... Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de relations avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. II Thes. 2:15; 3:6,14.

Ce qui est certain, en ce qui concerne l'oecuménisme, c'est que sa

philosophie (minimiser la nécessité de la bonne doctrine et faire abstraction de la pratique des doctrines bibliques dans la recherche de l'unité dans le monde chrétien) n'est pas en accord avec la Parole de Dieu. Ainsi, selon ce que nous avons déjà vu du plan de Dieu pour son peuple qui est révélé dans l'Ancien Testament, les chrétiens qui veulent suivre Dieu ne doivent pas se lier avec ceux qui croient à une telle doctrine.

II. UN APERÇU HISTORIQUE DE L'OECUMÉNISME MODERNE

Le mot "oecuménisme" se réfère, selon le sens original du mot, à une unité dans le chrétienté qui dépasse toute frontière de credo ou d'organisation ecclésiastique. De nos jours le sens va beaucoup plus loin. Il existe dans le mouvement oecuménique les églises et les organisations ecclésiastiques qui ne sont même pas chrétiens, parce qu'ils ne croient plus aux miracles de la révélation, de la nouvelle naissance, etc. Un aperçu historique du développement de l'oecuménisme doit être fait pour comprendre combien loin l'oecuménisme est parti vers l'incrédulité. Cet aperçu ne peut pas commencer avec la situation de L'Église au Québec, parce que l'avènement de l'oecuménisme au Québec est très récent. Rappelons-nous que L'Église catholique a connu un monopole religieux dans le Québec francophone, depuis la conquête de la Nouvelle France par l'Angleterre, jusque dans les années 1950.

Entrée en scène de l'esprit libéral

L'oecuménisme moderne a commencé de faire son entrée dans le christianisme suite au développement d'une façon différente de regarder la Bible. Cette nouvelle attitude s'appelle "libéralisme" ou "modernisme". Il

s'est développé face à la Bible un esprit¹ libéral dans les écoles bibliques et parmi les personnes hautement éduquées. Cet esprit avait sa base dans la philosophie de la fin du 19^e siècle. Il est venu d'abord de l'Europe et il a graduellement conquis les grandes facultés théologiques aux États-Unis vers la fin du siècle dernier. Cet "esprit libéral", dans son sens théologique, est la **mise en question** de tout ce qui est **surnaturel** dans la Bible et dans la vie chrétienne (miracles divins, vie spirituelle, pardon divin du péché de l'homme) et l'affirmation de la **capacité humaine** de faire le bien.

Il est difficile pour le chrétien moyen de comprendre jusqu'à quel point l'esprit libéral est capable de pousser des écrivains et des prédicateurs, qui s'appellent "chrétiens" et qui prétendent commenter la Bible, à dire des choses contraires à la Parole de Dieu. Voici quelques exemples des enseignements divers des "théologiens" libéraux:

- Selon eux, *le peuple de Dieu, Israël, était à l'origine un peuple polythéiste (croyant à beaucoup de dieux), et ils ont évolué vers l'idée d'un seul dieu très tard dans leur histoire.*
- Selon eux, *Moïse n'a pas écrit les premiers cinq livres de la Bible. Des personnes inconnues du temps d'Esdras ont "composé" ces livres pour enseigner l'idée d'un seul dieu.*
- Selon eux, *les livres prophétiques, tels qu'Esaië et Daniel, qui parlent d'événements historiques en détail avant qu'ils se réalisent, n'ont pas été écrits comme indiqués dans la Bible. Ils ont été écrits après les faits en question et "jointés" aux livres sacrés des Juifs plus tard.*
- Toujours selon eux, *il existe une explication naturelle pour tous les "miracles" racontés dans la Bible. On ne peut pas affirmer la*

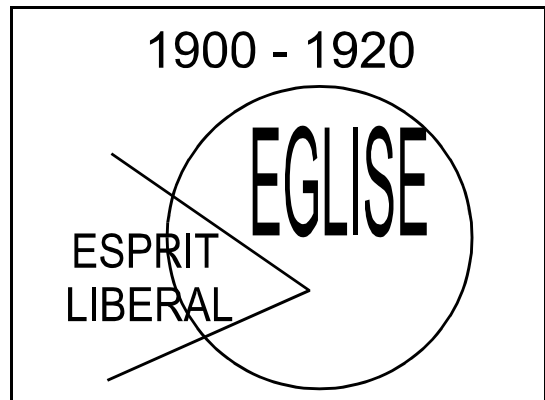
¹Nous utilisons "esprit" dans ce chapitre dans un sens technique: "intention définie, caractère essentiel, manière de penser, comportement."

vérité de la naissance miraculeuse de Jésus, de sa vie sans péché, de ses miracles, ou même de sa résurrection.

-- Finalement, selon eux, *la Bible est pleine d'erreurs, étant le résultat d'écrivains humains qui faisaient de leur mieux. Elle nous inspire, mais n'est aucunement le produit d'un miracle de Dieu (celui de l'inspiration).*

On peut déjà se poser la question suivante: "Comment un tel esprit a-t-il pu entrer dans les institutions qui enseignent la Bible?" La présente étude ne peut répondre à cette question.² Mais nous pouvons toutefois affirmer avec force que cet esprit libéral est opposé à la saine doctrine de la Bible, et à tout ce qui a caractérisé l'esprit chrétien depuis le premier siècle. Le surnaturel (les miracles divins) sont le coeur de l'évangile qui est "la bonne nouvelle d'un salut miraculeux de Dieu pour l'homme déchu, pourvu par la grâce et la puissance de Dieu". En effet, depuis l'origine de l'Église, l'esprit "chrétien" est caractérisé par l'acceptation de L'Évangile et aussi par l'engagement du disciple à suivre le Seigneur en toutes choses. Nous parlons ici de "disciples", parce que dans Actes 11:26 il est dit que les disciples [de Jésus] furent appelés "chrétiens" pour la première fois à Antioche.

Quoique nous ne pouvons pas exposer ici comment l'esprit libéral est entré dans le monde "chrétien", il faut comprendre

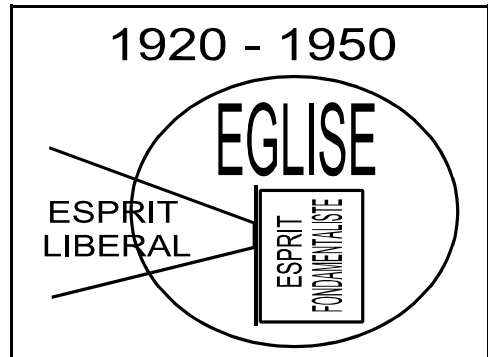


²Il existe beaucoup de bons livres à ce sujet.

que cette entrée est un fait, elle a été rapide et très évidente dans l'histoire récente de L'Église. Dans les années 1920, cet esprit a trouvé sa place dans toutes les grandes dénominations, surtout dans les bureaux de celles-ci et dans les écoles de formation de serviteurs de Dieu. Nous pouvons affirmer que cet esprit libéral cherche à s'infiltrer partout et nous voulons démontrer comment les chrétiens ont réagi en conséquence.

Réaction des chrétiens "fondamentalistes"

La réaction initiale d'un grand nombre de chrétiens, face à cette invasion du libéralisme et de l'incrédulité, a été franche et édifiante. Des hommes de Dieu qui se sont rendus compte de cet intrus se sont réunis pour affirmer et réaffirmer les doctrines de base de la Parole de Dieu. Ils ont publié des articles et un livre qui expliquaient et défendaient



les bases ou fondements de la Foi ("The Fundamentals of the Faith"). Il y avait une grande unité autour du principe de défendre la Foi et de se tenir pour la Foi. Nous pouvons caractériser cet "esprit fondamentaliste" par:

l'affirmation de L'Évangile et de la saine doctrine (les mots bibliques qui décrivent si bien les fondements de la foi) et de la nécessité de la mise en pratique de cette saine doctrine par les enfants de Dieu. Les croyants "fondamentalistes" affirment que les doctrines fondamentales de la foi n'ont pas changé depuis l'Église primitive. Dans la mise en pratique de la saine doctrine se trouve le besoin de se démarquer (ou: de se séparer) de ceux qui n'acceptent pas la saine doctrine, ou qui y sont désobéissants.

Historiquement, la grande bataille pour arrêter l'entrée du libéralisme a eu lieu dans les années 1920 à 1950. Cette bataille a été menée par des églises et par des hommes de Dieu aussi bien au Canada qu'aux États-Unis. Elle n'a pas réussi à chasser le libéralisme des églises, mais il y a eu un grand mouvement de séparation des dénominations et des groupements d'églises où le libéralisme (ou le modernisme) est toléré.

Développement de l'oecuménisme

Au même temps que la lutte pour arrêter le libéralisme continue dans beaucoup d'églises, motivées par l'esprit fondamentaliste, une autre force prenait de l'importance, celle de l'oecuménisme. L'esprit oecuménique ne voulait pas de différences de doctrines ou d'entrave à l'unité de toutes les églises. Sa réussite a été facilitée par le fait que beaucoup de chrétiens ne comprenaient pas les différences doctrinales entre les libéraux et les fondamentalistes, ou entre les dénominations telle que Catholique ou Pentecôtisme, et ainsi ne voyaient pas de besoin de se séparer d'eux. Voici une définition de l'oecuménisme³:



C'est l'affirmation que l'unité de l'Église (de tous ceux qui s'appellent "chrétiens") est plus importante que les différences doctrinales quelconques qui puissent exister et qu'ainsi des chrétiens peuvent

³Certains écrivains modernes font une distinction entre l'oecuménisme "pur" et l'oecuménisme "évangélique" qui serait l'unité ou coopération de communion et du ministère entre les églises qui sont évangéliques. Mais cette distinction n'est pas soutenable, parce que la ligne de démarcation entre les églises qui sont vraiment "évangéliques" et celles qui ne le sont pas n'est pas faite dans la pratique.

participer dans la communion fraternelle et le ministère avec d'autres "chrétiens", sans tenir compte des différences de doctrines entre eux.

Positions diverses face à l'oecuménisme

Ainsi, tout au long des cinquante premières années de notre siècle, il existait dans la chrétienté⁴, en plus des différences doctrinales entre églises, une différence de fond sur la réaction nécessaire face à ces différences. Il est intéressant de remarquer comment les trois grandes divisions de la chrétienté de notre époque voient le problème de l'oecuménisme.

De nos jours, en effet, nous pouvons diviser toute la chrétienté en trois groupes bien différents des personnes professant être chrétien.

L'Église Catholique D'abord, il existe L'Église Catholique. Elle présente une certaine unité de doctrine autour du monde, ainsi que d'autorité et d'organisation. Cela nous permet de caractériser tous ses membres comme des personnes non sauvées. L'enseignement catholique sur le salut est basé sur des doctrines non-bibliques de l'état de l'homme, du rôle de l'église et du prêtre et sur la nature du salut. Une personne qui croit réellement au salut par la grâce de Dieu seule, sans les oeuvres, et qui croit à sa responsabilité personnelle de suivre le Seigneur, ne peut pas rester dans L'Église Catholique. Si elle y reste, c'est qu'elle n'a pas compris le salut ou l'enseignement catholique.

Quelle est la position de l'Église Catholique sur l'oecuménisme? Elle est très claire. L'Église Catholique coopère avec tout mouvement oecuménique dans le but spécifique de "ramener" les "brebis égarées". Elle se considère comme la seule véritable Église et sa doctrine reste toujours

⁴Nous comprenons par "chrétienté" le sens technique: "l'ensemble des peuples ou églises qui se disent chrétiens".

"hors de l'Église (Catholique) point de salut". Beaucoup de chrétiens pensent que cette vieille doctrine n'est plus tenue par l'Église Catholique. Au contraire! Écoutons plutôt le Père Forrest dans une session d'entraînement d'évangélisation 2000:

Maintenant, parce que j'aime être un catholique, mon travail, mon rôle, notre rôle n'est pas seulement de faire des Chrétiens. Notre rôle est d'enrichir et de faire d'authentiques Chrétiens en les conduisant à la foi catholique.

L'évangélisation n'est jamais complète, elle est seulement partielle jusqu'à ce que le converti devienne membre de L'Église Catholique.

Écoutons les paroles du Pape Paul VI. Ceci est un document que chacun d'entre vous devraient avoir à la maison. C'est excitant, complet, parfaitement préparé et bien écrit. En anglais ça s'appelle: "L'évangélisation dans le monde moderne", voici ce que le Pape dit: "l'engagement de quelqu'un nouvellement évangélisé ne peut rester abstrait et laissé sans chair. Il faut donner une forme visible par l'entrée dans la communauté des croyants, dans l'église visible des sacrements du salut".

J'aime à dire ces mots; et je le dirais encore, "nos sacrements visibles du salut". C'est ce qu'est l'Église, alors il nous faut évangéliser le monde, à venir à l'Église.⁵

Ceux qui coopèrent si allégrement avec l'Église Catholique dans les activités d'évangélisation, de communion fraternelle ou de culte ignorent sans doute cette position clairement exprimée. Mais cette ignorance n'enlève en rien le fait qu'une telle coopération est contre tout bon sens et contre l'enseignement claire des Écritures. Comment ceux qui sont sauvés par la foi,

⁵Cité de: Protestant Challenge, Avril 1991.

par la grâce de Dieu seule peuvent-ils se lier à ceux qui croient que le salut passe par un système de sacrements et aboutit dans l'Église Catholique?

Les Pentecôtistes Une deuxième catégorie dans la chrétienté se compose des "Pentecôtistes". Il n'est pas possible de parler d'unité des églises pentecôtistes sur la doctrine. Il faut réaliser qu'il existe beaucoup de variétés d'enseignements bibliques et de pratiques parmi ces églises, allant des pentecôtistes catholiques aux pentecôtistes qui s'opposent à beaucoup de doctrines bibliques. Mais, même s'il n'existe pas d'unité de doctrine, nous pouvons constater plusieurs enseignements communs qui ne sont pas en accord avec la Bible.

Ces églises enseignent presque universellement la perte possible du salut, ce qui démontre un manque de connaissance de la doctrine biblique du salut. Elles enseignent en plus qu'un nouveau converti doit implorer Dieu de lui envoyer Son Esprit, et que Sa présence doit être manifestée visiblement par certains "dons", ce qui est contraire à l'enseignement biblique. Finalement, elles ont une grande faiblesse dans leur compréhension de la Parole -- l'expérience chrétienne est souvent élevée au niveau de "révélation" et se substitue parfois à la révélation de Dieu dans la Bible.

Quelle est la position des pentecôtistes sur l'oecuménisme? Ils sont les partisans acharnés des oeuvres oecuméniques, surtout celui de l'évangélisation. En plus, ils sont en faveur de la communion et de la participation entre tous groupements charismatiques, y compris avec des Catholiques.

Les Évangéliques Par définition, une église évangélique est une église qui croit à l'évangile, la bonne nouvelle que Dieu, par sa grâce, pourvoit un salut parfait. Ainsi, un membre d'une telle église, un "évangélique", est réellement sauvé -- s'il accepte le vrai évangile enseigné dans la Bible. Il est vrai que certaines doctrines varient beaucoup d'une église évangélique à une autre,

telles que l'eschatologie (l'interprétation de la prophétie) et l'ecclésiologie (l'organisation et la pratique de l'église), mais ces différences ne mettent pas en question le salut.

Que font les églises évangéliques face à l'oecuménisme? Encore, soyons précis. L'oecuménisme dans la pratique, c'est de réunir ensemble pour un culte ou pour une réunion d'évangélisation: les libéraux (non-chrétiens), les catholiques (non-chrétiens), les pentecôtistes (parfois non-chrétiens) et les évangéliques (chrétiens de toutes positions de doctrines). Que font ceux qui sont évangéliques face à une telle idée? Voici les trois positions que nous rencontrons dans les églises ou organisations évangéliques du Québec:

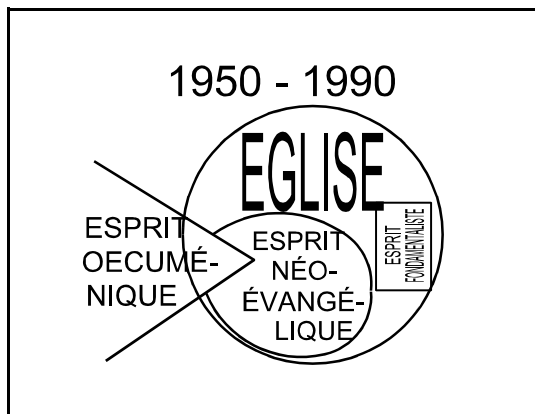
1. Ceux qui n'y voient aucun mal, qui participent franchement avec le mouvement oecuménique et les différentes manifestations de ce mouvement.
2. Ceux qui sont naïfs ou mal enseignés à ce sujet. Ils ne s'en inquiètent pas et ils participent souvent aux oeuvres oecuméniques, surtout l'évangélisation. Il faut dire que la majorité des chrétiens évangéliques d'aujourd'hui se trouvent malheureusement dans cette catégorie. C'est surtout le cas au Québec.
3. Ceux qui ne coopèrent pas avec les oeuvres oecuméniques ou avec les églises et organisations qui y participent.

Les Néo-Évangéliques. Comment se fait-il qu'un si grand nombre de chrétiens évangéliques se trouvent en pleine collaboration avec l'esprit oecuménique? N'avons-nous pas dit que l'esprit fondamentaliste avait réagit promptement et fortement contre l'esprit libéral qui l'a engendré? N'est-il pas un fait qu'il y a eu une nette séparation sur tout le continent d'Amérique du Nord entre des églises qui tenaient à garder la saine doctrine et les églises

envahies par l'esprit libéral et l'oecuménisme? Oui, mais... Il est arrivé un autre esprit qui a confondu la situation dans la chrétienté évangélique et qui a produit la situation présente. Après la belle unité de but et d'esprit parmi les évangéliques, dans les années 1920 à 1950, il s'est produite une division parmi les évangéliques.

Certains hommes de Dieu, ainsi que des églises et des écoles bibliques, ont maintenu l'importance de se déclarer pour la saine doctrine et la séparation avec le libéralisme et l'oecuménisme. Ils se sont souvent appelés "fondamentalistes " d'après ceux qui avaient déjà lutté pour la saine doctrine.

D'autres évangéliques soutenaient que la bataille avec le libéralisme était terminée et qu'il fallait chercher plutôt la coopération avec tous les "chrétiens". Les porte-paroles de ce mouvement ont adopté un nouveau nom pour se distinguer des fondamentalistes: Néo-évangélique. Nous pouvons identifier "l'esprit néo-évangélique" comme ceci:



C'est l'affirmation de l'évangile et de la plupart des doctrines fondamentales. Mais c'est aussi l'affirmation de l'inutilité de se distinguer ou de se séparer des "chrétiens" désobéissants. C'est mettre la priorité sur le dialogue et la coopération avec des gens s'appelant "chrétiens", sans se soucier de leur profession de foi ou leur pratique de la vie chrétienne.

Historiquement, depuis plus de 30 ans, ceux qui partagent l'esprit néo-

évangélique ont manifesté beaucoup de "compréhension" et d'"amour" pour l'oecuménisme et une attitude très critique envers les personnes ou églises qui, poussées par un esprit fondamentaliste, ont refusé de participer dans les activités oecuméniques. Le résultat a été un processus qui a ouvert la porte dans beaucoup d'organisations et d'associations des églises à l'entrée de l'esprit oecuménique.

III. L'OECUMÉNISME AU QUÉBEC

Jusqu'à maintenant, nous n'avons donné qu'un aperçu historique très bref de l'oecuménisme en général, ainsi qu'une analyse théorique de l'oecuménisme et l'esprit néo-évangélique. Qu'en est-il dans la situation réelle au Québec, dans la pratique des chrétiens et des églises?

D'abord une anecdote. Il y a quelques années j'étais pasteur en France. Une voisine m'avait demandé quelle était la différence entre moi, un pasteur baptiste, et l'Église Catholique. Je lui ai donné un traité qui détaille brièvement les différences. La prochaine fois que je la voyais, je lui demandais si elle l'avait lu. Elle disait, "Non, et puis pourquoi doit-on parler des différences? Pourquoi pas parler des choses que nous avons en commun?" Cette attitude-là se trouvait assez souvent chez les personnes qui se désintéressaient à l'Évangile, mais aussi on l'a trouvé souvent même chez les chrétiens. J'étais agréablement surpris en venant à Québec de découvrir que la plupart des chrétiens évangéliques étaient très catégoriques sur ce sujet. Eux, ils savaient distinguer la différence entre être Catholique et être chrétien, parce qu'ils avaient fait un choix et souvent ils en ont payé le prix.

La naissance du mouvement évangélique dans la province de Québec dans les années 50 n'a pas été facile. La résistance de l'Église Catholique a été féroce. Il n'y avait pas eu à ce moment-là un esprit oecuménique! Mais

40 ans plus tard cet esprit existe. Nous aimerions maintenant donner des exemples spécifiques de la mise en application de l'esprit oecuménique ici au Québec. Nous examinerons⁶ brièvement deux organisations oecuméniques, à savoir: Mission Québec et Opération-Mobilisation.

MISSION QUÉBEC

En Juin 1990, le Forum de Montréal a accueilli Mission Québec avec l'organisation de Billy Graham. C'était un grand rassemblement de chrétiens et d'autres de toutes sortes d'églises du Québec. En traitant un sujet comme l'oecuménisme au Québec, nous nous devons de considérer ce grand événement. Pourquoi Billy Graham fut-il invité? Qu'y a-t-il de mal avec son organisation? Pourquoi tant de participation de la part des églises évangéliques?

Avant de parler du problème d'oecuménisme au Québec, il nous faut décrire l'histoire de Billy Graham et démontrer l'ampleur du phénomène de l'oecuménisme dans les organisations d'évangélisation avec lesquelles de nombreuses églises participent.

Développement de l'oecuménisme de Graham

L'histoire des années 1950 à 1970 démontre que la question de Billy Graham et l'évangélisation oecuménique aux États-Unis constitue le premier conflit qui a divisé massivement le monde évangélique. Avant ce conflit, donc avant cette période, les chrétiens ayant l'esprit fondamentaliste étaient unis sur l'importance de prendre position pour la saine doctrine. Durant le

⁶Ce chapitre et celui qui suit sont le résultat des recherches faites par trois étudiants de l'ETBQ, que nous utilisons avec leur permission.

conflit, et après, les chrétiens ayant les mêmes doctrines et le même amour pour la saine doctrine ont été nettement divisés sur la question de coopérer ou de ne pas coopérer avec des oeuvres oecuméniques.

Il est important pour les chrétiens du Québec de considérer attentivement la question de Billy Graham, à savoir l'esprit oecuménique de son organisation d'évangélisation mondiale. Il serait évidemment difficile de reconstituer, dans le cadre restreint de cet exposé, la totalité du passé de ce grand évangéliste.⁷ Nous allons limiter cet aperçu, du passé de Billy Graham, à un résumé qui aura pour but de démontrer principalement sa collaboration avec les Catholiques et son rôle dominant de personnage oecuménique. Il se peut que ce résumé semble trop long ou trop détaillé, mais nous considérons qu'il est important de se rendre compte jusqu'à quel point l'esprit oecuménique pousse des personnes à agir contrairement à ses origines fondamentalistes.

William Franklin Graham, surnommé Billy Graham, est né en 1918 près de Charlotte en Caroline du Nord. Il a été sauvé dans une église Baptiste lors de la prédication d'un évangéliste Baptiste et fondamentaliste. Il est diplômé de Wheaton College dans l'Illinois et fut mis à part pour le ministère en 1940. Il travailla aux États-Unis et en Angleterre pour le "Youth for Christ Crusade" ce qui le conduisit, avec ses collègues, à organiser une grande campagne d'évangélisation à Los Angeles en 1949. C'est là que commença son ministère d'évangéliste, aux États-Unis, et bientôt dans le monde entier.

Depuis le début de sa carrière, Billy Graham est un évangéliste qui a choisi le chemin de l'oecuménisme. Déjà en 1952, seulement trois ans après

⁷Pour un document plus approfondi, il est possible de lire un livret de Wilson Ewin, "L'évangélisation: Le cheval de Troie des années 1990", ou l'article "Billy Graham et l'Église de Rome", écrit par le Dr. R. K. Paisley et publié par Bob Jones University Press, qui relate en plusieurs centaines de pages les déclarations de M. Graham incluant quelques-unes de ses lettres photocopiées.

la campagne de Los Angeles, M. Graham était convaincu qu'une partie de sa mission était d'aider l'Église Catholique Romaine. Voici un aperçu chronologique détaillé de l'étendue des relations qui se sont développées entre Billy Graham et la religion Catholique.⁸

Développement de l'oecuménisme de Billy Graham:

- 1952 Pittsburgh: *M. Graham en parlant de sa croisade dans cette ville déclare: "Plusieurs de ceux qui ont pris une décision pour Christ durant nos croisades se sont joints à l'Église romaine, et nous avons reçu l'appui des publications catholiques, suite à l'intérêt renouvelé pour leur église peu de temps après nos croisades. Il en fut ainsi à Boston et à Washington. Après tout, un de nos buts premiers est d'aider les églises dans la communauté."*
- 1956 New-York: *M. Graham a dit lors d'un banquet de Ralliement: "Nous les renverrons [(les convertis)] dans leur propre église: qu'elle soit catholique romaine, protestante ou juive."*
- 1961 New Delhi: *M. Graham a assisté à la conférence du Conseil Mondial des Églises ("World Council of Churches").*
- 1963 Chicago: *M. Graham dit: "J'admire énormément le pape Jean. Je sens qu'il a apporté un nouveau souffle dans le monde. J'espère que les cardinaux éliront un nouveau pape qui suivra les traces de Jean XXIII. Ce serait une grande tragédie s'ils devaient choisir un homme qui réagirait contre Jean XXIII, celui qui a reconstruit les murs."*
- 1967 Belmont Abbey: *M. Graham a prêché dans cette institution catholique romaine et a dit: "l'évangile qui a construit cette école*

⁸L'historique suivant est tiré de Wilson Ewin: "L'Évangélisation; Le cheval de troie des années 1990?" et une lettre ouverte de Wilson Ewin à Billy Graham, 10 mai 1991.

- et l'évangile qui m'amène ici ce soir est encore la voie au salut... Nous pouvons nous parler mutuellement comme des frères chrétiens..."*
- 1968 Belmont Abbey: *M. Graham a reçu un doctorat de cette institution catholique romaine.*
- 1969 Rome: *Charles Dullea, S.J. supérieur de l'Institut Biblique Pontifical de Rome a dit au sujet des croisades de M. Graham: "Un catholique n'y entendra pas la moindre objection à l'autorité de l'Église en matière d'enseignement, ni aux prérogatives papales ou épiscopales, ni au sacrifice de la messe, aux sacrements ou à toute autre pratique catholique."*
- 1969 Minneapolis: *au Congrès des États-Unis pour l'Évangélisation, parrainé par l'organisation de M. Graham, les catholiques étaient invités et un prêtre, John O'Keefe, a dirigé la période de recueillement du jeudi matin.*
- 1973 Milwaukee: *M. Graham a dit le 21 octobre 1973: "la semaine dernière j'ai prêché un sermon aux funérailles de l'un de mes grands amis catholiques, dans une grande cathédrale, et plusieurs évêques et archevêques étaient présents. Je me suis assis lors de la célébration de la messe; un événement merveilleux et certainement en accord avec l'évangile que je crois. Il y avait même un prêtre qui me disait à quel moment me lever, à quel moment m'agenouiller, et comment faire le reste..."*
- 1978 Interviewé par le magazine McCalls, M. Graham a dit: *"Je suis beaucoup plus tolérant pour les autres sortes de chrétiens que je l'étais auparavant. Mes contacts avec les catholiques, les Luthériens et les autres leaders religieux - des gens très éloignés de la tradition des Baptistes du sud dont je suis originaire - m'ont aidé,*

du moins je le crois, à choisir la bonne direction. J'ai découvert que mes croyances sont essentiellement les mêmes que celles des catholiques romains orthodoxes... Nos différences se situent au niveau des traditions ecclésiastiques apparues plus tard dans l'histoire."

1979 En pleurant la mort d'un célèbre catholique, l'archevêque Fulton J. Sheen, Billy Graham a dit de sa mort: *"une grande perte pour la nation et pour les églises catholiques et protestantes. Il a renversé les murs du préjudice entre catholiques et protestants... Je pleure sa mort, mais j'anticipe notre réunion prochaine dans le ciel."*

A travers ce court aperçu du passé de Billy Graham, il est clair qu'il ne condamne pas le catholicisme. Au contraire, il propage un évangile qui est en accord avec celui des catholiques. Cet évangile, prêché par Billy Graham, semble clair au simple chrétien évangélique. Mais, il comporte une lacune flagrante quant à sa précision et à sa condamnation de l'erreur, comme, par exemple les sacrements de l'Église catholique. Aussi, il est évident par ses liens avec des groupements oecuméniques, tels que le Conseil Mondial des Églises, que Billy Graham est fortement impliqué dans l'oecuménisme mondial. A ce sujet, un récent article dans le U.S. News du 3 avril 1991 a cité Richard Mouw, le directeur de Fuller Theological Seminary, disant au sujet de Billy Graham: "Malgré que Graham n'a peut-être pas l'intention de l'être, il est probablement l'un des plus importants personnages oecuméniques qui soit." M. Bob Moran, directeur du Newman Centre de l'Université McGill va plus loin dans un article du "Catholic Times". Il dit franchement:⁹

Billy Graham n'est pas un fondamentaliste simpliste; il s'est distingué à travers les années par son leadership dans un

⁹Cité du "Catholic Times", Montréal, Avril 1990, p. 11.

mouvement de réforme qui a secoué le fondamentalisme jusque dans ses racines, un mouvement qui a débuté dans les années 40, appelé d'abord Néo-évangélique et puis Évangélique.

Quoique nous ne soyons pas en accord avec cet auteur pour dire que le mouvement fondamentaliste a été secoué jusqu'à ce point, ni que tous ceux qui s'appellent "évangéliques" de nos jours soient convertis à l'esprit "néo-évangélique", nous sommes malheureusement forcés d'accepter la vérité qu'il a exprimé: Billy Graham a beaucoup d'influence dans la situation qui existe actuellement dans le monde entier, et dans le Québec en particulier.

Pour terminer cet aperçu de l'esprit oecuménique de Billy Graham et sa largesse d'esprit envers les non croyants, réfléchissons sur deux événements récents.¹⁰

Dans la dernière assemblée du Conseil Mondial des Églises (Canberra, Australie, Fév. 7-20, 1991) une des prédications principales a été apporté par Chuag Hyun-Kyung, une femme qui est professeur de théologie de l'Église Presbytérienne de la Corée du Sud. Son discours a été accompagné par un rite du culte des aborigènes. Elle a dit: *"Je ne crois pas à un Dieu omnipotent, macho, guerrier, qui sauve les "bons" et qui punit les "méchants"... Je viens de Corée, le pays des esprits pleins de "Han" (amertume, ressentiment, colère)... Dans ma tradition ceux qui sont tués injustement deviennent les esprits remplis de "Han"... Ce sont ces esprits par lesquels le Saint-Esprit nous parle..."* Elle a continué dans cette direction jusqu'au point où beaucoup de participants de l'Assemblée protestaient. Nous pouvons comprendre combien ce qu'elle a dit puisse choquer, parce que ce professeur de "théologie" se révèle païen et pas chrétien. Pourtant elle était un des "prédicateurs" principales. Tout cela démontre encore la poussée vers la "pluralité" (mélange de toutes les croyances et superstitions) que le Conseil

¹⁰Foundation, June-August 1991, pp. 14-16, 34.

Mondial des Églises favorise. L'Église Catholique était pleinement représentée dans cette assemblée. Billy Graham coopère régulièrement avec le Conseil Mondial des Églises et toutes ses organisations.

Le 27 août 1991, Billy Graham a visité les bureaux du Conseil National des Églises Chrétiennes, conseil très libéral et oecuménique. Il en a dit (rapporté par la presse): *"Il n'existe pas un groupe de personnes dans le monde entier avec lequel je préférerais être. Parce que je pense à vous, je prie pour vous et je m'intéresse à ce que vous faites... Je ne parle pas souvent maintenant dans les églises individuelles. J'aime tout le monde également et je n'ai pas de problème à communier avec n'importe qui qui dirait: "Jésus-Christ est Seigneur!"*

Leighton Ford et le Comité de Lausanne pour l'Évangélisation Mondiale (LCWE)

A cause d'une maladie, Billy Graham a été empêché de se présenter en juin 1990 à Montréal. C'est donc l'évangéliste américain Leighton Ford qui l'a remplacé pour Mission Québec. Cet homme s'associe à Billy Graham depuis plus de trente ans, partageant la même vision et la même philosophie que celui-ci. Tous deux sont directement liés dans le Comité de Lausanne pour l'Évangélisation du Monde, Leighton Ford étant le président et Billy Graham le président honoraire.

La philosophie ou théologie de ce comité se reflète à travers un discours prononcé à Manille le 20 Juillet 1989 par Tom Houston, le directeur international de LWCE. Après l'appel à l'unité, M. Houston a expliqué sa croyance dans six actes rédempteurs de Dieu à travers Christ:

Le premier est l'incarnation de Christ. La Parole est devenue un être humain et a habité parmi nous. Ceci est la vérité centrale pour les Anglicans et les Catholiques Romains. Ils se concentrent sur la présence du Christ et mettent l'emphase sur la continuité

*de la vie du peuple de Dieu.*¹¹

Plus loin, il disait aussi des Catholiques:

*Les personnes qui s'en tiennent à l'acte rédempteur de l'incarnation mettent l'emphase sur une croissance graduelle de la vie chrétienne commençant au baptême, souvent dans l'enfance.*¹²

Les évangéliques, de pairs avec les Luthériens, se retrouveraient, selon M. Houston, dans un groupe religieux qui soutient principalement le deuxième acte rédempteur du Christ, sa mort sur la croix. Quant aux églises Orthodoxes, elles se regrouperaient autour du troisième acte rédempteur du Christ, sa résurrection. Le quatrième acte rédempteur serait l'ascension, grande vérité pour les Presbytériens et les Églises Réformées. Le cinquième serait la Pentecôte qui est la vérité centrale des Pentecôtistes. Le sixième serait le retour du Christ soutenu principalement par les Adventistes du Septième jour et par d'autres Adventistes. Tom Houston s'explique:

*Maintenant, toutes ces églises croient tous les six actes rédempteurs [du Christ], mais elles en mettent l'emphase sur un aspect, et semblent attirer les personnes qui sont attirées vers un aspect particulier.*¹³

Monsieur Houston met sur un pied d'égalité toutes les dénominations religieuses, en concluant que cela prend tous ces groupes religieux pour partager et montrer complètement l'évangile.¹⁴ Un véritable évangélique

¹¹Tom Houston, "Let's stay together," article dans le *World Evangelism*, volume du novembre-décembre 1989/Janvier 1990, p. 8.

¹²ibidem. [la même source citée]

¹³ibidem.

¹⁴ibidem.

réalise certainement l'hérésie d'un pareil discours, car l'apôtre Paul a affirmé clairement que l'évangile comprend un seul acte rédempteur, celui de la mort et de la résurrection de Christ (voir I Cor. 15:1-5). "Il a porté nos péchés en son corps sur le bois" (I Pierre 2:24).

Ainsi, telle est la vision et la philosophie hérétique du Comité de Lausanne pour l'Évangélisation Mondiale, de laquelle Leighton Ford est président et Billy Graham le président honoraire.

Participation des catholiques à Mission Québec

Certaines églises évangéliques qui ont participé à Mission Québec soutiennent que les catholiques n'y étaient pas présents. Ceci est peut-être vrai d'une manière officielle et théorique, mais il est évident qu'en pratique les catholiques se sont sentis comme inclus dans l'effort d'évangélisation.

Premièrement, on a observé par des articles de journaux catholiques que ceux-ci ne craignaient aucunement Mission Québec. Dans un article¹⁵ intitulé "Crusade won't raid Catholic flock, Pauliste says," l'auteur, Bob Moran, dit:

*La raison pour parler ainsi est ma conviction que les Catholiques Montréalais n'ont aucune raison de craindre le prosélytisme; en fait, ils pourront même accueillir et accorder la bienvenue à l'initiative de Graham.*¹⁶

Il continue plus loin (en parlant de sa crainte de certains prédicateurs à la télévision américaine), en ajoutant: "mais quand on en vient à Billy Graham, je voudrais que mes Catholiques Montréalais soient participants."¹⁷

¹⁵"La Croisade ne razziera pas la masse Catholique, un Pauliste dit."

¹⁶Bob Moran, "Crusade won't raid Catholic flock, Pauliste says" article du *Catholic Times*, Montréal, Avril 1990, p. 11.

¹⁷ibidem.

Par la suite, M. Moran s'explique en donnant la croyance de base de ceux qui s'appellent "Évangéliques"¹⁸ (Evangelical):

a) La Bible est la Parole inspirée de Dieu, b) Jésus est Dieu et homme, né de la Vierge Marie [sic]¹⁹, et c) le commandement de Jésus de proclamer la Bonne Nouvelle à tout homme.²⁰

Plus loin, il conclut que "ce que les Catholiques ont en commun avec Billy Graham est une conviction partagée sur Dieu, Jésus-Christ et l'Évangile."²¹

Dans la suite de son article, Bob Moran encourage les Catholiques à prier pour la Mission et d'y participer directement en étant conseillers: "Les prêtres catholiques eux-mêmes pourraient participer comme conseillers aussi."²² Dans un autre article catholique, il est mentionné:

Le père Tom McEntee, pasteur [sic] de la paroisse St. Edmund de Canterbury, travaille comme la liaison de l'évêque Léonard Crowley à Mission Québec. McEntee a dit: "Je suis encouragé parce que les personnes dans notre communauté prennent part aux cours préparatoires, soit pour être conseillers pour la

¹⁸M. Moran utilise ce terme "evangelical" (évangélique) comme il l'a appris à Wheaton College, un collège qui se dit "evangelical." Auparavant, il avait aussi expliqué que le terme "evangelicalism" s'applique aujourd'hui au mouvement appelé au début "Neo-Evangelicalism." Donc, les trois bases fondamentales des "evangelicals" ne sont pas les mêmes bases de ceux qui sont appelés Fondamentalistes, non que ces trois choses sont fausses, mais elles ne sont pas assez précises. Voir à ce sujet la définition du "fondamentaliste" dans le Glossaire.

¹⁹"sic" signifie "comme cité". Il signifie aussi que celui qui le cite n'est pas en accord avec le mot ou l'expression utilisé. Le présent cas est un bon exemple. Un vrai Évangélique ne donne pas le titre de "Vierge" à Marie, bien qu'il croit fermement au fait qu'elle était encore vierge à la naissance de Jésus.

²⁰ibidem.

²¹ibidem.

²²ibidem.

*mission, soit pour être des dirigeants pour les Discovery Groups qui suivront après le 10 juin. Le soutien du Centre Canadien pour l'Oecuménisme est aussi très satisfaisant.*²³

Ainsi, il est indéniable que les catholiques ont collaboré et se sont identifiés directement à l'effort et au message de Mission Québec en travaillant dans le même sens qu'elle. Un ami à moi, qui est allé pour observer le déroulement, a constaté la présence des prêtres catholiques en robes qui recevaient les "intéressés".

Participation d'autres dénominations

Officiellement, Mission Québec a seulement invité les dénominations qu'elle considère évangéliques. Il reste toutefois qu'une large gamme d'églises ont participé à cette croisade, entre autres Presbytériennes, Réformées, Méthodistes, Luthériennes, Unies, Pentecôtistes, Anglicanes, et bien d'autres.²⁴ Il y en a parmi ces dénominations qui ne sont pas évangéliques et d'autres qui le sont à peine. Mais, pour Mission Québec, l'unité reposait sur la base d'une profession de foi en Christ, et non sur une base doctrinale. Il faut mentionner ici également que la politique de Mission Québec était de renvoyer chaque personne qui manifestait de l'intérêt pour le Seigneur, lors des réunions, dans une église du quartier où elle habite, en l'encourageant à y demeurer fidèle, que l'église soit évangélique ou non.

OPÉRATION MOBILISATION

²³Allan Mackinnon, "Ford remplace Graham au Forum," article dans *le Catholic Times*, Montréal, Juin 1990.

²⁴Selon la liste des réunions de prières mensuelles, publiée par Mission Québec.

Ayant donc considéré l'évangélisation oecuménique de Mission Québec, nous devons maintenant aborder celle de l'organisation Opération Mobilisation désignée ci-après par les initiales "O.M." Cette dernière est une organisation inter-dénominationnelle, qui oeuvre à travers le monde exclusivement dans une perspective d'évangélisation. Elle est inter-dénominationnelle, selon sa conviction que l'unité du Corps de Christ doit être visible et doit se manifester à travers une participation commune dans l'évangélisation. O.M. affirme que la véritable unité spirituelle n'a pas d'autre base que le salut. De plus, elle va jusqu'à dire que:

la seule tâche inachevée à laquelle nous sommes tous confrontés c'est l'évangélisation mondiale... Voilà l'objectif inébranlable... : tout l'accessoire, quelle que soit par moment son apparente importance, doit être mis de côté, au profit de l'unique et formidable défi que représente notre grande mission [emphasis nôtre].²⁵

Pour sa part, O.M. Québec dit que sa "tâche est de former et mobiliser l'ÉGLISE dans la mission d'annoncer l'évangile au peuple québécois."²⁶

Une unité qui néglige une partie de la vérité

La conception de l'unité selon O.M. comporte plusieurs problèmes en ce qu'elle place le salut comme la seule base pour l'unité. Nous considérons cette idée terriblement fautive, car le fond de la pensée est de réduire les différences à une diversité légitime qui, au-delà des formes, contiendrait la même essence. Par exemple, pour O.M. il importerait peu si l'on accepte la Table du Seigneur ou le Baptême comme ils sont présentés par les Baptistes ou les Presbytériens, car au-delà de la différence de forme (selon cette idée)

²⁵Manuel du disciple, Opération Mobilisation, 1983, p. 38.

²⁶Lettre de nouvelles d'Opération Mobilisation, juillet à octobre 1990.

c'est la même base de salut²⁷. Encore, il importerait peu comment on conçoit la pneumatologie (la doctrine de l'Esprit Saint), car cela ne change rien à la réalité du salut et de la vie conduite par l'Esprit, dans laquelle on sera conduit si on évangélise et si on vit une relation étroite avec Christ par sa parole. O.M. emploie souvent l'expression "ce qui est secondaire", et pour cette organisation, il s'agit de tout ce qui va au-delà de la doctrine du salut par grâce.²⁸

Cela amène O.M. à tomber dans des contradictions, comme par exemple:

- sa confession de foi affirme l'inspiration plénière et verbale des Écritures, mais sa position relativiste, concernant toutes les doctrines de la Parole de Dieu, vient en fait, abaisser la valeur des Écritures comme seule autorité en matière de foi et de conduite.

- elle dénonce les libéraux comme "sacrifiant la vérité biblique au profit d'une prétendue unité,"²⁹ alors qu'elle fait la même chose au profit d'une prétendue nécessité d'évangélisation commune.

Une deuxième conception erronée de l'unité, c'est qu'O.M. voit la coopération des vrais chrétiens dans la tâche de l'évangélisation mondiale comme une nécessité indispensable pour réussir dans ce domaine. Ceci est inventé de toutes pièces car nous ne voyons pas ce modèle dans les Actes. L'évangélisation a pris un essor surnaturel sans qu'il y ait nécessairement eu

²⁷Il existe pourtant une très grande différence dans ces doctrines entre l'enseignements baptiste et presbytérien: en ce qui concerne le baptême, c'est la différence entre les personnes sauvées qui demandent l'immersion et les enfants qui sont aspergés malgré eux; quant à la Table du Seigneur, c'est la différence entre un symbole qui sert de souvenir et un "sacrement" qui contribue au salut.

²⁸Voir le Manuel du disciple d'O.M., pp. 36-39.

²⁹André Normandin, Principes de Collaboration, Opération Mobilisation, novembre 1985.

d'effort commun des églises, mais plutôt par la prédication, la prière et l'évangélisation personnelle.

Une mission qui demeure incomplète

O.M. a un problème central dans sa philosophie de fonctionnement. Elle place délibérément l'évangélisation du plus grand nombre au dessus de la tâche réelle et complète de l'église locale qui ne consiste à rien de moins que de faire des disciples. Ce problème se perçoit à plusieurs niveaux, dont les suivants. Présentement à Montréal, O.M. travaille conjointement avec des églises locales telles que les frères Mennonites, le Centre Chrétien des Nations qui est de caractère charismatique, et les Anglicans (évangéliques).³⁰ Lorsqu'elle obtient des conversions, elle "essaie" de les intégrer dans une des églises avec laquelle elle travaille et selon le secteur géographique. O.M. sacrifie, ainsi, l'importance de faire des disciples parce qu'elle ne s'assure pas de les confier à des églises qui dispensent droitement la Parole de la vérité (II Tim. 2:15, 4:16). De cette manière, O.M. suggère aussi un relativisme concernant l'importance de l'enseignement de toute la Parole de Dieu.

Un leadership qui prend des positions mitigées

Le responsable d'O.M. Québec, André Normandin semble très relatif dans sa manière d'évangéliser. Le Journal "The Gazette" l'explique ainsi:

*Quand il presse son père de chercher une relation plus personnelle avec Jésus, par exemple, il ne lui suggère pas d'abandonner sa profonde foi Catholique Romaine.*³¹

³⁰Entrevue avec Paul Rodrigue, responsable d'équipe d'O.M. Montréal 91, donnée le 31 mai 1991 aux étudiants d'ETBQ.

³¹Harvey Shepherd, "Hardened tough now a leading evangelical," Journal The Gazette, samedi 11 août 1990.

Toujours selon cet article, la raison d'André Normandin pour avoir adopté une position "adoucie" est qu'il perçoit sa propre conversion comme un processus qui a pris plusieurs années et dont l'apogée s'est étendue sur plusieurs mois en 1980. La conversion est pour lui un processus, un peu comme une gestation plutôt qu'une action subite et radicale. L'auteur de l'article en question décrit l'approche d'André Normandin comme contraire à la conception évangélique qui affirme qu'un chrétien devrait être capable d'indiquer exactement le moment où il a accepté Jésus comme Seigneur, et a reçu la nouvelle naissance.

André Normandin a été une figure dominante dans l'organisation de Mission Québec (traducteur officiel et membre du conseil d'administration).³² Pourtant, il affirme lui-même ne pas pouvoir collaborer avec des églises qui poursuivent un oecuménisme avec des libéraux et des catholiques, en sacrifiant la vérité biblique au profit d'une prétendue unité (même charismatique).³³

Dans sa philosophie, O.M. est nettement oecuménique car elle cherche une unité inconditionnelle de l'Église uniquement basée sur le salut. Ce qui l'a amenée à une telle position oecuménique est sa perception que la mission de l'église est, à prime à bord, la conversion des âmes plutôt que de faire des disciples (Mat. 28:19,20).

³²Revue *Ensemble*, vol. 12 #3, juin - juillet 1990, p. 16 et Feuillet "Finances et Budget Mission Québec".

³³Principes de collaboration, O.M.

IV. LA SCÈNE ÉVANGÉLIQUE BAPTISTE AU QUÉBEC

Nous croyons qu'une église baptiste³⁴, d'après sa position historique, est une église qui suit le modèle de l'église primitive, celle du Nouveau Testament. Nous ne prétendons aucunement que seule les baptistes suivent ce modèle, mais il est évident qu'une très grande majorité de telles églises s'appellent "baptiste". Ainsi nous sommes particulièrement intéressés par la scène évangélique baptiste au Québec -- comment est-ce que les églises baptistes ont vécu la poussée oecuménique? Nous regarderons à ce sujet les trois milieux baptistes évangéliques que nous trouvons dans la Province de Québec: l'Union des Églises Baptistes Françaises au Canada, l'Association des Églises Évangéliques Baptistes au Québec, et les Églises Baptistes Indépendantes, désormais identifiés par les appellations suivants: "l'Union," "l'Association," et "les Indépendants." Nous ne considérons que l'aspect d'oecuménisme et non d'autres tout aussi importants que l'humilité, l'amour, le zèle, etc. Notre but n'est pas d'élever un groupement d'églises par rapport à un autre. Il n'existe pas de groupement d'églises qui soit parfait et sans erreur, pas plus qu'une église ou un chrétien. Notre but est plutôt de regarder la pratique et l'enseignement des groupements des églises par rapport à l'oecuménisme, pour voir où ils se trouvent dans l'analyse que nous avons fait à la fin du chapitre II. Nous voudrions savoir si ces groupements d'églises

³⁴En plus des doctrines bibliques tenues par toutes églises fondamentalistes, les doctrines qui sont tenues historiquement par une église baptiste sont: L'autorité suprême de la Bible; L'autonomie de l'église locale; La prêtrise de chaque croyant; Deux ordonnances: baptême des croyants et cène; La liberté de l'âme; Une église composée seulement des membres sauvés; Deux fonctions; pasteur et diacre; et La séparation de l'église et de l'état.

Les églises baptistes ne sont pas les seules à tenir à ces doctrines, mais sont les seules à les tenir **toutes** systématiquement. Un livre qui explique la position historique des baptistes ("Fondement Biblique pour des Églises Baptistes") est disponible de l'Église Baptiste Évangélique d'Orsainville.

sont pour l'oecuménisme, contres l'oecuménisme ou naïfs et neutres vis-à-vis l'oecuménisme.

UNION D'ÉGLISES BAPTISTES FRANÇAISES AU CANADA

L'Union d'Églises Baptistes Françaises au Canada fait partie de la Fédération Baptiste du Canada. Cette Union est composée de 23 églises baptistes et représente 1222 membres de ces églises. Depuis l'entrée en scène du libéralisme, dont nous avons parlé dans le deuxième chapitre, les églises de la Fédération n'ont pas hésité d'accepter une grande diversité de points de vue sur l'inspiration des Écritures, ainsi que sur d'autres doctrines fondamentales de la foi chrétienne. Déjà en 1953, quand l'Association d'Églises Baptistes Évangéliques au Québec est née, les problèmes doctrinaux de la Convention Baptiste de l'Ontario et du Québec étaient assez évidents pour que les soixante-dix églises constituant l'Association se décident de se séparer d'elle.³⁵

La position de l'Union quant à l'oecuménisme est très claire. Ces églises vont jusqu'à s'associer et collaborer dans la communion fraternelle et l'évangélisation avec d'autres dénominations telles que les Pentecôtistes, l'Alliance Chrétienne, l'Armée du Salut et les Anglicans. Au moins une de leurs églises travaillerait même dans certains cas avec les Catholiques.³⁶ La confession de foi de l'Union dévoile, en effet, qu'il y a une grande porte ouverte quant à l'unité avec d'autres communautés chrétiennes:

L'unité des croyants, créée par le Saint-Esprit, doit se concrétiser

³⁵Rapport annuel, 1985, de l'Association d'Églises Baptistes Évangéliques au Québec, pp. 30, 52. La Convention Baptiste de l'Ontario et du Québec fait toujours partie de la Fédération Baptiste du Canada.

³⁶"Entrevue avec M. Albert Harper de l'église évangélique Baptiste de Limoilou," devoir rendu à Richard Teachout, École Théologique Baptiste de Québec, 27 mai 1991, p. 6.

au niveau de chaque église locale et au niveau des rapports existants entre les communautés locales professant une même foi au Christ des Écritures (italiques nôtres).³⁷

La base de cette unité n'est pas la doctrine, mais une simple profession de connaître Christ, cela amène l'Union à voir l'inutilité de se séparer des mouvements plus libéraux. C'est pourquoi leur comité de Mission et la plupart de leurs églises n'ont vu aucun problème à participer avec Mission Québec. Même leur secrétaire général, M. John Gilmour, faisait partie du Conseil d'administration de la Mission.³⁸ D'autre part, il faut mentionner que leurs églises reçoivent la visite d'équipes et des dirigeants d'Opération Mobilisation, de Jeunesse en Mission, et de l'Institut Biblique Béthel.³⁹

Notre conclusion pour ce premier groupement d'églises est claire; il ne voit aucune raison de se tenir contre l'oecuménisme, car il fait partie du mouvement oecuménique.

ASSOCIATION D'ÉGLISES BAPTISTES ÉVANGÉLIQUES AU QUÉBEC

L'Association d'Églises Baptistes Évangéliques au Québec est la partie française de la "Fellowship of Evangelical Baptist Churches in Canada". Elle est composée de 52 églises baptistes reconnues et représente environ 4200

³⁷Partie 7.E. du "Manuel des Églises Évangéliques Baptistes", confession de foi de l'Union d'Églises Baptistes Françaises au Canada, 1987, p. 6.

³⁸Feuillet: "finances et budget Mission Québec."

³⁹Rapport de l'Union d'Églises Baptistes Françaises au Canada 1987, pp. 8,10,11,12,14,15,16. Rapport de l'Union d'Églises Baptistes Françaises au Canada 1988, pp. 9,12,15,17. Rapport de l'Union d'Églises Baptistes Françaises au Canada 1989, pp. 12,15,17,19,20.

membres de ces églises, avec en plus d'autres églises pas encore reconnues.

Il est difficile d'établir avec précision la position courante ou actuelle de l'Association par rapport à la poussée de l'oecuménisme, puisqu'elle ne se prononce pas là-dessus. La dernière fois à notre connaissance, qu'elle a pris position sur ce sujet c'était en 1978.

Si, aujourd'hui, sa position n'est pas claire, au commencement, l'Association a été très explicite:⁴⁰

RÉAFFIRMONS que l'Association (Fellowship) d'Églises Baptistes Évangéliques est déterminée à demeurer obéissante au commandement précis: "Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger" (2 Cor. 6.16), ni de nous joindre à ceux que nous croyons être non scripturaires dans leurs associations; et

QU'IL SOIT RÉSOLU que l'Association (Fellowship) continuera à s'opposer à toutes les formes d'apostasie telles que celles représentées par le Conseil Mondial ou le Conseil Canadien des Églises, et à toutes les formes de compromis avec le libéralisme tel que représenté dans le nouvel évangélisme qui, comme nous le comprenons à cette convention, porte atteinte à l'inerrance et à l'infaillibilité de la Parole de Dieu, et qu'elle continuera à mettre en relief l'évangélisme centré sur l'Église dans le cadre de la séparation biblique.

D'ailleurs, l'Association a réaffirmé jusqu'à dix fois entre 1962 et 1978 sa position séparée de tout compromis avec l'oecuménisme, le nouvel évangélisme et le libéralisme.⁴¹ Cependant dans ces dernières années, depuis

⁴⁰Rapport annuel, 1985, Association d'Églises Baptistes Évangéliques au Québec, p. 36.

⁴¹ibidem, pp. 25-44.

1978 en particulier, elle n'a jamais réaffirmé sa position d'opposition à toutes les formes de compromis avec l'oecuménisme, même celui qui est soi-disant "évangélique."⁴² Il n'y a qu'une maigre réaffirmation de la séparation d'une part avec la Convention Baptiste de l'Ontario et du Québec en 1983,⁴³ et d'autre part d'avec l'Église Catholique et du Conseil Mondial des églises lors de la venue du Pape au Québec en 1985.⁴⁴

Ainsi, au début, l'Association soutenait la nécessité de se séparer, non seulement des inconvertis, mais aussi des croyants qui se tiennent avec des chrétiens oecuméniques, pour l'évangélisation et pour la communion fraternelle. Elle a affirmé, comme indiqué précédemment, le besoin de ne pas: "*nous joindre à ceux que nous croyons être non scripturaires dans leurs associations.*"⁴⁵

Cependant, quoiqu'il existe toujours une certaine sensibilité au problème oecuménique, l'Association ne maintient plus cette position ferme, ni par une affirmation officielle, ni par la pratique dans ses églises. En effet, comme expliqué ci-dessous, la collaboration avec certaines oeuvres ou groupements oecuméniques, démontre à quel point l'esprit permissif s'est infiltré dans les églises de l'Association. Celles-ci, quoiqu'elles aient un héritage conservateur et fondamentaliste, sont devenues tolérantes face à un esprit oecuménique grandissant. Leur politique aujourd'hui est "inclusiviste", c'est-à-dire d'inclure dans la même association des églises qui peuvent avoir les positions doctrinales ou pratiques face à l'oecuménisme qui sont très diverses.

⁴²The Fellowship Yearbook, 1988, the Fellowship of Evangelical Baptist Churches in Canada, pp. 83-95.

⁴³ibidem, p. 90.

⁴⁴ibidem, p. 94.

⁴⁵Rapport annuel, 1985, Association d'Églises Baptistes Évangéliques au Québec, p. 36.

Collaboration avec Mission Québec

Pour connaître la position de l'Association concernant Mission Québec, des questionnaires ont été envoyés à 12 pasteurs d'églises de l'Association. Seulement un a répondu, disant qu'il était partiellement opposé à une telle participation. A notre connaissance personnelle il y a eu un nombre important d'églises de l'Association qui ont participé ouvertement avec Mission Québec. En plus, dans une liste des églises participant à la préparation de la campagne de Mission Québec, il y a les noms de 6 églises de l'Association et du Fellowship (églises anglaises) qui se sont jointes aux Églises Catholiques, Pentecôtistes, Anglicanes et autres pour les réunions régulières. Même J-BEQ, un bras d'action de l'Association, a participé activement dans la croisade. En effet, l'équipe de J-BEQ à Chibougamau, en Juin 1990, a servi de conseillère pour les réunions de Mission Québec qui ont été retransmises à Chibougamau par satellite. D'autres églises ont participé en priant pour les réunions ou en y assistant. Du fait que des églises de l'Association ont collaboré avec Billy Graham, nous pouvons voir que l'Association, sans toutefois apporter un amendement officiel à sa position historique, ne semble pas avoir agi conséquemment avec celle-ci. Certes, ce ne sont pas toutes les églises de l'Association qui ont participé avec Mission Québec. Mais, le fait qu'elles demeurent dans une Association où il existe une certaine collaboration avec l'oecuménisme dévoile une permissivité quant au nouvel-évangélisme s'infiltrant dans les églises de l'Association.

Participation avec Opération-Mobilisation

La plupart des églises de l'Association ne participent pas directement avec O.M., ayant leur propre moyen d'évangélisation, J-BEQ, par exemple. Toutefois, certaines participent. Afin de nous aider à avoir un aperçu de la situation actuelle de cette participation dans le cadre d'une étude de la situation oecuménique au Québec, nous avons envoyé des questionnaires à

beaucoup de pasteurs d'Églises évangéliques baptistes de l'Association. Ces questionnaires comportaient une question demandant leur opinion concernant leur participation avec O.M. Nous n'avons reçu qu'une seule réponse à nos questionnaires. Un pasteur nous indiquait, sans aucune explication, son "opposition partielle" à collaborer avec O.M. Cette pensée "d'opposition partielle" est souvent celle que beaucoup de chrétiens évangéliques utilisent pour justifier leur participation avec les mouvements d'évangélisation oecuménique. Un certain nombre de chrétiens de l'Association qui sont partiellement opposés à O.M., sont en partie opposés en raison de la collaboration d'O.M. avec des Églises Pentecôtistes. Mais, d'autre part, devant la constatation d'un certain nombre de conversions qui peuvent en résulter, ces chrétiens refusent de mettre en question la méthode de travailler et d'évangéliser d'O.M.

Liens avec d'autres organisations oecuméniques

L'esprit oecuménique et/ou néo-évangélique se reflète aussi dans les églises de l'Association des Églises Baptistes de plus en plus, à mesure que certains de leurs prédicateurs, conférenciers et musiciens gardent un contact continu et officiel avec l'Union. Par exemple, l'organisation si populaire, Québec pour Jésus, a un ministère répandu dans les églises de l'Union: de 1987 à 1989, une dizaine d'églises de l'Union ont reçu l'équipe de Québec pour Jésus avec Jacques Marcoux.⁴⁶ Par ailleurs, les deux chanteurs de Québec pour Jésus, Richard Toupin et Marcel Beauchamps, ont chanté à plusieurs reprises durant Mission Québec.⁴⁷ Jacques Marcoux lui-même est souvent considéré comme un ouvrier de l'Association, son nom étant inclus

⁴⁶Rapport de l'Union, 1987, pp. 10, 14; 1988, pp. 9,12,13,17; 1989, pp. 14.

⁴⁷Revue *Ensemble*, vol 12 #3, juin-juillet 1990, p.17.

dans la liste "d'autres ouvriers."⁴⁸ Ce conférencier a un ministère très répandu dans les églises de l'Association à travers le Québec.

De même, des chanteurs de l'Association entretiennent des liens rapprochés avec des églises de l'Union. De ce nombre sont Guylaine Lacroix qui était la musicienne attitrée d'Action Jeunesse (un bras d'action de l'Association), et Jacques Boulianne, qui chante occasionnellement au camp Patmos, et qui est assez connu dans les églises de l'Association.⁴⁹

Il y a aussi, le conférencier populaire, Alain Choiquier, qui a des rapports avec l'Union. Non seulement il a prêché dans une conférence d'évangélisation pour une église de l'Union,⁵⁰ mais il était aussi professeur en 1987 à C.É.T.É. (Centre d'Études Théologiques Évangéliques), l'école officielle de l'Union.

Ainsi, l'Association accepte de plus en plus des ouvriers et des musiciens qui sont larges dans leurs associations et qui se mélangent avec l'oecuménisme et avec les "néo-évangéliques"⁵¹ présents dans les églises de l'Union.

Pourquoi cette déviation de l'Association de sa position historique de séparation?

Pourquoi une grande majorité des Églises baptistes du Québec, qui affichent toujours une nette préférence pour la saine doctrine, se trouvent-elles soit dans un état d'ignorance des dangers de l'oecuménisme, soit dans

⁴⁸Rapport annuel de l'Association, 1985, p. 85. Fellowship Yearbook, 1988, p. 219. Rapport annuel de l'Association, 1990, p. 65

⁴⁹Rapports de l'Union, 1987, p. 14; 1990, pp. 1,9.

⁵⁰Rapport de l'Union, 1988, p. 11.

⁵¹Ceux qui, étant évangélique, encourage l'oecuménisme.

la position de collaboration ouverte avec le mouvement oecuménique et néo-évangélique?

En premier lieu, il existe dans ces églises une grande ignorance, ou naïveté, quant aux liens oecuméniques des oeuvres et ministères qu'elles soutiennent. On ne parle pas, on n'enseigne pas à propos de ce qui se passe dans le monde évangélique et qui est à l'encontre de la bonne pratique de la Parole. La négligence des dirigeants de l'Association est claire. L'Association était, il y a près de quinze ans, au courant de ce problème grandissant, car elle s'est prononcée contre le nouvel évangélisme⁵² (dont Billy Graham reste en plein coeur). De nos jours, les pasteurs qui croient à une opposition "partielle" à l'oecuménisme ne parlent pas à leurs membres concernant les dangers de l'oecuménisme. A notre connaissance, il n'existe pas, dans l'Association, une répudiation formelle de l'approche oecuménique et encore moins un enseignement à ce sujet qui est écrit ou disponible pour leurs membres. Ceux qui savent que des mouvements larges, à tendances oecuméniques, ne sont pas bibliques, ne partagent pas cette connaissance avec les membres de leurs églises ou à leurs serviteurs en formation.

Deuxièmement, nous observons le laxisme chez certains dans l'Association, qui entretiennent des relations grandissantes avec le monde néo-évangélique. Plus d'un conférencier, connu dans les cercles néo-évangéliques aux États-Unis, a été invité au Québec dans les églises ou les activités de l'Association. Ceci a amené l'esprit oecuménique et néo-évangélique à grandir, et à être accepté de plus en plus, sans pour autant que la majorité des membres de l'Association ne réalisent toutes les implications.

Troisièmement, l'Association ne fait qu'emprunter les mêmes traces que toutes les autres organisations d'églises ont laissé dans leur marche vers l'oecuménisme! En fait, l'histoire de l'Église démontre que le cheminement

⁵²Qu'il soit résolu que l'Association continuera à s'opposer à... toutes les formes de compromis avec le libéralisme tel que représenté dans le nouvel évangélisme... (Rapport annuel, 1985 de l'Association, p. 36.

suivi par l'Association se fait toujours dans une dénomination ou groupement d'églises. L'Association a eu un bon engagement au départ, en précisant sa position doctrinale, mais elle s'est éloignée depuis lors parce qu'elle n'a pas mis en pratique cette position. Elle va sûrement diluer encore dans ses écrits la position séparatiste qu'elle tenait au départ de son existence. L'histoire de l'Église a vu ce processus maintes fois depuis la première grande organisation d'Églises, l'Église Catholique. Toutes les grandes dénominations de notre temps ont suivi ce même chemin. Dans la Bible, on ne trouve que l'église locale en tant qu'organisation humaine. Chaque fois que l'on va au-delà de ce modèle inspiré, en faisant d'autres organisations, c'est aux dépens du maintien de la saine doctrine.

Après avoir suivi le développement de cette critique de l'Association le lecteur penserait probablement que l'auteur ne voit rien d'autre que le mal dans l'Association, ses pasteurs et ses membres chrétiens. Cette conclusion est erronée. L'auteur connaît personnellement beaucoup de chrétiens et de pasteurs qui aiment sincèrement le Seigneur. Si l'Association avait maintenu sa position de départ, le problème de l'oecuménisme au Québec serait beaucoup moindre et affecterait beaucoup moins de chrétiens. C'est la tendance de s'accommoder avec l'oecuménisme et avec les néo-évangéliques que nous déplorons. Nous souhaitons que les Églises de l'Association vont voir le sérieux du problème pour revenir à leur position de départ.

ÉGLISES BAPTISTES INDÉPENDANTES

Les Églises évangéliques baptistes indépendantes du Québec n'ont pas d'organisation qui les représente. Mais, elles font partie d'un mouvement grandissant à travers le monde. Au Canada on estime leur nombre à 250 à 300 églises. Au Québec français elles sont environ 12, avec près de 700

fidèles. Elles sont unies par leur fidélité à la saine doctrine et leur amour pour le Seigneur.

L'oecuménisme s'arrête net à la porte des Églises baptistes indépendantes. Celles-ci tiennent essentiellement aux mêmes doctrines que les églises de l'Association (sauf que les Églises baptistes indépendantes sont unies dans leur interprétation littérale des prophéties (croyant toujours aux promesses faites au peuple juif d'un règne terrestre futur du Messie), tandis que l'Association est divisée sur ce point ayant des membres qui croient toujours à ce règne futur du Seigneur et ceux qui n'y croient pas). Mais, elles diffèrent radicalement de l'Association en ce qu'elles sont sensibles au phénomène néo-évangélique qui propage l'oecuménisme. La résolution de 1971 de l'Association (citée ci-haut, page 40) pourrait très bien expliquer la position présente de la plupart des Églises baptistes indépendantes. En fait, un bon nombre des églises évangéliques baptistes qui sont maintenant indépendantes ont commencé avec l'Association, pour se retirer suite aux différences de doctrine. Ainsi, elles ne participent dans aucun mouvement où un esprit néo-évangélique et oecuménique est accepté. Selon les réponses du questionnaire envoyé à ces églises, celles-ci sont catégoriquement opposées aux oeuvres comme Mission Québec ou O.M., de même qu'à la collaboration avec les Pentecôtistes ou avec toutes autres dénominations qui ont des problèmes de doctrines (ou qui, ayant une bonne doctrine, le compromette).

Ces églises ne collaborent pas avec l'Union ni avec l'Association, puisqu'elles déplorent les compromis qui, d'après elles, sont en train de s'y faire. Elles cherchent la communion fraternelle et la collaboration avec des chrétiens et des églises baptistes qui tiennent fermement à la saine doctrine.

V. QUE FAIRE, FACE À L'OECUMÉNISME?

Comme titre de ce court exposé nous avons annoncé le sujet "Que faire, face à l'oecuménisme au Québec". Jusqu'à maintenant nous avons beaucoup parlé de l'oecuménisme, et ses effets dans le monde chrétien, en particulier au Québec. Est-ce possible, face à ce qui se passe, de tirer une conclusion pour le chrétien voulant être un serviteur de Dieu fidèle? La Bible ne nous laisse pas affirmer autre chose que "oui", parce que sa vérité est éternelle et elle reste notre manuel de foi et de pratique.

Certains répondent à la question "Que faire?" en disant que le problème n'existe pas -- l'oecuménisme est plutôt une bonne chose. Devons-nous être surpris que des personnes qui s'appellent "pasteurs", ou même "docteurs", puissent abandonner la saine doctrine, jusqu'au point de promouvoir une unité avec les Catholiques (qui substituent leur Église à l'autorité de la Bible) ou avec des libéraux qui nient tout ce qui est surnaturel (y compris une Bible inspirée et sans erreur)? La réponse est "Non, cela ne doit pas nous surprendre, parce que la Bible nous dit que cela arriverait:

Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. II Tim. 4:3-6.

Quiconque... demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut! car celui qui lui dit: Salut! participe à ses mauvaises oeuvres. II Jean 9-11.

Non, nous ne devons pas être surpris que L'Église Catholique nie le salut par la grâce, ou le sacrifice accompli une fois pour toutes par le sang de Jésus. Cela ne doit pas nous surprendre non plus qu'il existe des "docteurs", libéraux, qui nient les miracles de Dieu, y compris le miracle de la PAROLE. Nous ne devons même pas être surpris qu'il existe autant de vrais chrétiens qui sont prêts à collaborer avec ces deux groupes. Si la tentation n'existait pas, Dieu ne nous préviendrait pas contre une telle collaboration.

Certains ont déjà répondu à la question "Que faire?" Dans le chapitre qui développe l'histoire de l'oecuménisme, nous avons parlé de ceux qui ont résisté l'oecuménisme avec énergie dans le passé. Ils faisaient preuve d'un "esprit fondamentaliste". En voici encore une définition:

C'est l'affirmation de "l'Évangile" et de la "saine doctrine" (les mots bibliques qui décrivent si bien les fondements de la foi) et de la nécessité de sa mise en pratique par les enfants de Dieu. C'est défendre le principe que les doctrines fondamentales de la FOI n'ont pas changé depuis l'Église primitive. C'est insister sur le fait que la mise en pratique de la saine doctrine nécessite de se démarquer (ou de se distinguer de) ceux qui n'acceptent pas la saine doctrine, ou qui y sont désobéissants.



"Je ne m'associe pas avec eux!
Je tiens à la Saine doctrine!"

De nos jours, ceux qui maintiennent la vérité de cette définition sont souvent traité d'un grand mépris. Même les personnes qui accepteraient la définition croient souvent qu'il n'est pas possible de vivre une telle position dans la scène moderne, avec toutes les diversités entres églises. Il serait bon de réaliser que ceux qui ont lutté pour la saine doctrine dans les années 1920 n'étaient autres que les personnes avec une grande foi et une grande conviction que la Bible soit vraie. Les conditions n'étaient pas plus facile. L'histoire d'un des grands prédicateurs de l'époque est édifiante.

Le jeune Robert Ketcham a commencé de prêcher à l'âge de 23 ans et il est devenu peu après le pasteur d'une petite église. Il n'avait pas de formation quand il a débuté, mais il lisait beaucoup et étudiait constamment sa Bible. Il s'est trouvé rapidement confronté, non pas seulement à toutes sortes de "sectes" qui étaient à la mode, mais aussi à beaucoup de "nouveaux enseignements" qui mettaient en question la fiabilité et la vérité de la Bible. Il avait envoyer cherché des cours bibliques et les livres d'une école biblique. Quand il y a découvert les enseignements qui semblaient à lui contraire à la saine doctrine il a tout remballé et les a renvoyé à l'école. Il a vite trouvé que beaucoup de pasteurs dans l'association des églises baptistes où il se trouvait avaient accepté les enseignements libéraux et alors, tout jeune qu'il était, il a commencé une lutte qui a duré toute sa vie contre l'accommodation avec l'erreur. Maintes fois il se trouvait en face des pasteurs et des autorités de l'association avec beaucoup d'influence, mais il maintenait son obéissance à son Seigneur et à la Parole. Son histoire est racontée en détail dans un livre "Portrait of Obedience".⁵³

Nous croyons qu'il est toujours nécessaire de maintenir cette même position. Nous aimerions présenter ici une brève défense de l'esprit

⁵³Par Murray Murdoch, Regular Baptist Press, P.O. Box 95500, Schaumburg, IL 60195.

fondamentaliste, après quoi nous énumérerons quelques dangers qui guettent toujours ceux qui veulent servir Dieu fidèlement.

UNE DÉFENSE DE L'ESPRIT FONDAMENTALISTE

C'est biblique!

Il est biblique de défendre la foi. Lire II Thes 2:15; II Tim 3:10-17; 2:1-4; I Tim 6:20,21; Tite 1:9. Il existe un "dépôt" de la saine doctrine qu'il faut annoncer, enseigner, affirmer et défendre. Il faut même "combattre pour la foi qui a été une fois pour toute enseignée aux saints" Jude 3.

Cela a été nécessaire dans le passé!

Dans la lettre aux Galates nous avons l'histoire de certains docteurs qui voulaient changer la nature de l'Évangile. Paul était obligé de tenir ferme en face de ceux qui prenaient part à cette erreur (Gal. 2:11). Il fait preuve de sa désapprobation totale en utilisant un langage très explicite et même dur. Il dit à l'église dans laquelle cette invasion de fausse doctrine, malsaine, a eu lieu:

Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile... Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! Gal. 1:6,8.

L'histoire de L'Église est remplie d'exemples d'hommes de Dieu qui ont tenu fermes pour la vérité de la Bible, quand le christianisme de leur temps était balayé par une vague d'incrédulité et de compromis. Beaucoup ont trouvé nécessaire de mettre leur fidélité à la Parole avant les amitiés.

Écoutons-en un, Charles Spurgeon, qui a réagi face à l'esprit libéral et oecuménique de son temps (1880):

*Avec un profond regret nous renonçons à nous rassembler avec ceux que nous aimons et respectons, parce qu'en le faisant nous serions engagés activement dans une association avec des gens avec qui nous ne pouvons pas avoir une communion dans le Seigneur.*⁵⁴

Le pasteur Spurgeon a dit ceci quand il s'est retiré de l'Union Baptiste de la Grande Bretagne. Ainsi faisant, il s'est séparé de ceux qui désobéissaient aux principes bibliques, mais **aussi** de ceux qui étaient véritablement des frères en Christ, parce que ces derniers voulaient rester dans l'Union Baptiste. Dans les années 1920, aux États-unis et au Canada, beaucoup de pasteurs et de chrétiens ont fait le même choix de se séparer de frères chrétiens qui restaient attachés aux groupements d'églises qui pratiquaient l'oecuménisme.

Ce qui s'est passé dans les années 1920 n'est pas une exception. Dieu s'est toujours réservé des personnes fidèles qui ont su "combattre pour la foi", et Il le fait toujours.

C'est toujours nécessaire!

Jésus a dit à ses disciples "Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on?" (Mat. 5:13). La raison d'être du sel est simple: rester ce qu'il est pour préserver la nourriture et la rendre plus appétissante. Si le sel se transforme ou se dilue il ne remplit plus sa tâche. Si l'eau chaude représente un chrétien fidèle et l'eau froide un "chrétien" de nom, nous pouvons comprendre pourquoi Jésus a dit à une église: "*Parce que*

⁵⁴Charles Spurgeon, cité par Baptist Bulletin, November, 1957, p. 7.

tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche" (Apoc. 3:16).

L'esprit fondamentaliste sert toujours à combattre l'esprit libéral, ainsi que tout effort qui tend à diluer la saine doctrine et lui faire perdre sa force. Dieu se sert de cet esprit pour se garder des témoins fidèles afin de freiner le déclin de L'Église qui s'écarte de la vérité.

Au commencement du chapitre I, nous avons promis de parler "plus tard" du résultat de se laisser aller vers l'oecuménisme. Dans l'étude présente, ce chapitre ne sera pas écrit. Mais il est la conviction de l'auteur que les églises qui se laissent attrapées par la nuage oecuménique qui menace le Québec ne donnera plus un témoignage clair du message du salut comme Dieu le veut. Ce que nous avons déjà vu dans les derniers dix ans de l'oeuvre évangélique au Québec est une perte de "mise au point" dans les églises évangéliques locales. Elles ne présentent plus une nette et distincte révélation divine, ni du message du salut, ni de la vie de piété que Dieu attend après le salut. Au lieu de révéler l'image du disciple sauvé du péché par la grâce qui vit dans le monde mais qui n'accepte pas la manière de vivre du monde, nous avons des églises où il y a le monde qui se sent confortable à l'intérieur de l'église et les membres qui quittent leurs églises en grand nombre pour rester confortablement chez eux. Je sais que ce phénomène s'est souvent fait connaître à travers l'histoire de l'église, mais je crois aussi que c'est un résultat logique et sûr de mélanger les vrais disciples avec les faux dans les réunions du culte et de l'évangélisation, comme cela se fait dans les réunions oecuménique. Au même temps, le mélange entre ceux qui veulent éviter l'oecuménisme et ceux qui se sentent confortable en s'y accommodant va sûrement assurer que la prochaine génération des églises va être encore moins résistante aux effets de l'entrée du monde dans l'église.

DIFFICULTÉS DE L'ESPRIT FONDAMENTALISTE.

Il ne faut pas supposer que ceux qui sont animés de l'esprit fondamentaliste vont connaître un ministère ou une marche chrétienne facile. En fait, comme tout soldat de Jésus-Christ, ils peuvent s'attendre aux attaques. Celui qui manifeste l'esprit fondamentaliste va être visé et attaqué par tout le monde, les chrétiens et les non-chrétiens.

- ☀ **Il est attaqué par l'incrédule** -- parce que ce dernier n'aime pas son message à son égard: "tu es perdu, sans espoir d'une vie éternelle par tes propres efforts -- il faut que tu sois né de nouveau".
- ☀ **Il est attaqué par ceux qui ont l'esprit libéral** -- parce qu'il insiste sur le fait que la Bible est inspirée et sans erreur, et parce qu'il croit fermement en un Dieu qui a fait et fait encore des miracles.
- ☀ **Il est attaqué par ceux qui ont l'esprit néo-évangélique** -- parce qu'il s'oppose au relâchement qui s'accommode avec l'erreur et collabore avec les incrédules.
- ☀ **Il est même parfois attaqué par ceux qui s'appellent "évangéliques"** (qui croient à la saine doctrine) -- parce que ceux-là comprennent mal, ou pas du tout, pourquoi il serait si "négatif" et porté à combattre, pour vouloir se séparer des autres chrétiens.

DANGERS DE L'ESPRIT FONDAMENTALISTE

Il est nécessaire, après avoir tant insisté sur le bien-fondé de l'esprit fondamentaliste, de faire aussi une mise en garde. Il n'existe pas sur la terre un chrétien qui a atteint la perfection, ou qui n'est pas exposé aux attaques de Satan. L'homme accompli dont nous parlons ne fait pas exception à cette règle. Voici quelques dangers qui le guettent particulièrement:

- 🐉 **L'orgueil** -- "moi, je fais ce qui est bien".
- 🐉 **La solitude (ou isolation)** -- "je suis le seul qui sert Dieu correctement".
- 🐉 **Le complexe martyr** -- "je suis attaqué, donc j'ai raison dans tout ce que je fais".
- 🐉 **La dépression** -- "il n'y a plus personne qui fait ce qui est droit -- ce n'est pas la peine de continuer". Élie avait ce problème, et Dieu ne pouvait plus se servir de lui.
- 🐉 **La désobéissance** -- Un très grand danger de combattre pour la foi est de se trouver désobéissant par rapport aux autres commandements, tels que:
 - * Allez, faites de toutes les nations des disciples...
 - * Aimez vos ennemis...
 - * Aimez-vous les uns les autres...
 - * Ne jugez point...

En signalant ces dangers, il est possible de remarquer une différence entre ceux qui menaient si bien la bataille pour la saine doctrine dans les années 1920 à 1950 et ceux qui s'identifient souvent de nos jours avec la même position. Les premiers étaient connus de leur amour de l'étude de la Bible et des livres. Ils manifestaient des convictions bien fondées sur la vérité et ils connaissaient bien les écrits mêmes des adversaires. Nous avons besoin de constater avec tristesse que le niveau de maturité et de connaissance doctrinale et historique et même le désir de s'instruire est beaucoup moindre parmi les pasteurs et les membres des églises qui s'affichent "fondamentaliste" que parmi nos "ancêtres". Ce fait peut expliquer en partie le grand mépris que ce titre attire de nos jours.

CONCLUSION

Quelle conclusion pouvons-nous apporter sur ce sujet de l'oecuménisme à Québec et la réponse que doit vivre ceux qui tiennent à la saine doctrine? Il existe certains chrétiens qui se découragent en y pensant. Est-ce que le sujet nous rend mal à l'aise? Voici nos conclusions.

D'abord, nous devons cultiver l'esprit fondamentaliste. Nous devons annoncer fidèlement la **bonne nouvelle** du salut pour l'homme déchu, salut pourvu par la grâce et par la puissance de Dieu. Nous sommes responsables de répandre l'enseignement de la **Parole** de Dieu, de rester fidèle à son **Auteur** (Dieu), à l'**Ensemble** de la Parole (TOUTE la Bible) et au **But** de la Parole (sauver et transformer la vie des hommes qui étaient perdus). Nous devons insister que les doctrines fondamentales de la **Foi** qui n'ont pas changé depuis l'Église primitive. La mise en pratique de la saine doctrine est aussi importante que sa prédication.

Ensuite nous avons besoin de nous séparer nettement de ceux qui n'acceptent pas la **saine doctrine** de l'Évangile. Il est vrai que nous devons les aimer en tout temps. Mais, cet amour ne peut se manifester bibliquement que pour leur témoigner qu'ils sont perdus, et qu'ils ont besoin de se convertir. Sur ce point-là, une bonne compréhension du principe biblique du "peuple de Dieu" nous aide. Certains pensent que le peuple de Dieu est formé de tous ceux qui se disent chrétiens et ceci mène à l'oecuménisme. Mais, dans la Bible le peuple de Dieu est un vrai peuple: ayant un même but, un même culte, une même croyance, un même gouvernement et une même communion. Ce qui correspond au peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, et à l'Église du Nouveau Testament, c'est toujours l'église locale. Ainsi notre pratique en ce qui concerne ceux du dehors est de les évangéliser pour les incorporer dans une église locale fidèle à la Parole.

Nous avons aussi besoin de nous démarquer de ceux qui participent dans l'oecuménisme, qui ne veulent pas se séparer de ceux qui sont

"chrétiens" de nom, mais qui ne sont pas sauvés. Ces participants à l'oecuménisme ne sont pas obéissants aux commandements de la Parole tel que: *"ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les"* (Eph. 5:11). Nous devons aimer ces chrétiens. Mais les aimer ne signifie pas participer avec eux dans la communion ou dans l'oeuvre de Dieu. Confronter un frère qui désobéit à la Parole avec douceur, au lieu de le laisser croire qu'il agit bien, est aussi une preuve d'amour. Rappelons-nous l'héritage que nous avons reçu des autres générations: la conviction de l'importance de mettre en pratique toute la Parole. Celle-ci nous a été enseigné, sans être diluée, parce que des hommes de Dieu accomplis ont donné un bon exemple: ils ne se sont pas mêlés avec ceux qui n'étaient pas fermes dans leurs convictions. Rappelons-nous aussi notre responsabilité de garder ce même précieux dépôt pour les générations à venir.

Finalement, nous avons aussi besoin d'être vigilants afin de ne pas sombrer sous les attaques de Satan dans nos vies spirituelles. Le plus grand danger pour l'homme de Dieu accompli n'est pas les critiques de ceux qui ne comprennent pas pourquoi il insiste sur le besoin d'une obéissance complète aux Écritures. Le plus grand danger est d'être satisfait de ce que nous avons déjà appris, en oubliant notre premier amour pour le Sauveur, et de ne pas croître dans sa connaissance. Que le Seigneur nous aide à affronter ce danger et vaincre! Un verset qui relate le commencement d'une église locale exprime bien notre souhait pour les églises de notre temps. Pierre venait d'annoncer clairement l'évangile, et la nécessité de se séparer du monde, qui doit caractériser les personnes qui se repentent et qui veulent témoigner de leur foi. Alors Actes 2:42 dit simplement comment certains acceptaient son message: *"Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières."* Faisons comme eux, par la grâce de Dieu!!

GLOSSAIRE DES MOTS CLÉS UTILISÉS

Nous donnons ici une courte définition de certains mots techniques utilisés souvent dans cette étude:

Chrétienté = l'ensemble des peuples, églises et/ou organisations qui s'appellent "chrétien", sans distinction doctrinales. Exemple: l'Église Catholique, tous les Pentecôtistes et toutes les Églises Évangéliques font partie de la "chrétienté".

Évangile = la bonne nouvelle d'un salut miraculeux du seul Dieu pour l'homme déchu (incapable de parvenir par ses efforts à la vie spirituelle). Ce salut est reçu par la foi en le sacrifice de Jésus-Christ sans aucune oeuvre. Il est pourvu par la grâce et la puissance du Dieu de la Bible.

Évangélique = ce dit d'une personne, église ou organisation qui croit à l'Évangile.

Fondamentaliste = celui qui croit aux doctrines "fondamentales" ou "essentielles" à la foi chrétienne. Lorsque le libéralisme a commencé ses attaques sur la nature divine et inspirée de la Bible les chrétiens évangéliques se sont ralliés derrière une sorte de bannière, l'affirmation des doctrines qui font le fondement de l'Évangile. Voici les doctrines concernées: la nature miraculeuse de la Bible, elle était inspirée de Dieu et ainsi complètement digne de notre confiance; la divinité de Jésus-Christ: il est Dieu; la naissance miraculeuse de Jésus d'une vierge; la nécessité de la mort de Jésus à la croix en sacrifice substitut pour le pécheur; la résurrection du Seigneur: le fait que Jésus est sorti corporellement du tombeau et qu'il reviendra corporellement sur la terre pour chercher son Église.

Fondamentalisme = la partie de la chrétienté qui affirme les doctrines fondamentales à la foi chrétienne. Il existe beaucoup de monde de nos jours qui s'appellent Évangéliques mais qui n'aimeraient pas être identifié comme faisant partie du fondamentalisme. Le mot prend encore plus d'importance de nos jours, parce que le mot "évangélique" commence à avoir beaucoup de sens différent.

Libéralisme = l'attitude ou enseignement qui met en question soit la nature miraculeuse de la Bible (son inspiration divine), soit les miracles qui y sont révélés.

Oecuménisme = l'unité d'organisation ou d'activité entre éléments divers de la chrétienté, sans préoccupation des doctrines ou pratiques de ces éléments.

Saine Doctrine = une expression utilisée par l'apôtre Paul qui se réfère à "la vraie parole, telle qu'elle a été enseignée" (Tit 1:9). C'est l'enseignement de la Parole de Dieu qui reste fidèle à son auteur (Dieu), à l'ensemble de la Parole (toute la Bible) et au but de la Parole (transformer la vie des personnes sauvées). Tout ce qui ne serait pas en accord avec l'enseignement de la Bible est contraire à la saine doctrine. Paul a prédit que dans le chrétienté il y aurait ceux enseigneraient **contre** la saine doctrine et il utilise un langage très sévère envers eux (I Tim 1:6-10; II Tim 4:3. Il ordonne à Tite de dire les choses qui sont "conformes à la saine doctrine" (Tit 2:1).

Séparation = le refus de s'identifier à, se joindre avec ou collaborer avec une organisation (peuple, église, association des églises ou organisme para-église) qui se dit chrétien mais qui enseignent ou vit les choses contre la saine doctrine de la Bible.

INDEX

Baptiste (23, 37)
Baptistes (37, 47)
Catholique (16-18, 21, 22, 24, 28, 41, 49, 58)
Chrétienté (16, 18, 20, 58)
Conseil Mondial des Églises (24, 26-28)
D'oecuménisme (37)
D'unité (18)
Graham (22-24, 26-28, 30, 31, 42, 45)
L'oecuménisme (2, 3, 11, 15, 16, 18-22, 24, 26, 32, 38, 40-42, 44, 46, 48, 49, 52, 53, 56)
L'unité (11, 15, 16, 28, 32, 33, 39, 59)
Libéral (11-14, 20, 28, 52-54)
Libéralisme (14, 15, 38, 40, 41, 58)
Néo-Évangéliques (19)
Oecuménisme (36, 59)
Pentecôtistes (18, 19, 29, 32, 38, 42, 43, 47, 58)
SÉPARATION (3, 5-7, 9, 15, 20, 41, 45, 59)
Unité (1, 11, 14, 16, 20, 33, 34, 36, 48)